

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

DESMAREST | CAMPRA

VÉRONIQUE GENS
REINOUD VAN MECHELEN
THOMAS DOLIÉ
DAVID WITCZAK
OLIVIA DORAY
FLORIANE HASLER
TOMISLAV LAVOIE

LE CONCERT SPIRITUEL
HERVÉ NIQUET

α

MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS



Le Concert Spirituel – chœur et orchestre

HENRY DESMAREST
(1661-1741)
– **ANDRÉ CAMPRA**
(1660-1744)
IPHIGÉNIE EN TAURIDE

TRAGÉDIE EN UN PROLOGUE ET CINQ ACTES
CRÉÉE PAR L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE
À PARIS LE 6 MAI 1704
LIVRET DE JOSEPH-FRANÇOIS DUCHÉ DE VANCY (1668-1704)
ET D'ANTOINE DANCHET (1671-1748)

HENRY DESMAREST (1661-1741) **– ANDRÉ CAMPRA (1660-1744)** **IPHIGÉNIE EN TAURIDE**

CD 1

	PROLOGUE	
1	OUVERTURE	1'28
2	RÉCIT <i>C'EST DANS CE FORTUNÉ SÉJOUR</i> L'ORDONNATEUR	0'31
3	AIR ET CHŒUR <i>CHANTONS, QU'À NOS VOIX TOUT RÉPONDE</i> L'ORDONNATEUR, LES PEUPLES DE DÉLOS	2'02
4	ENTRÉE	1'06
5	RÉCIT ACCOMPAGNÉ <i>DIEU, QUI SUR LES HUMAINS</i> L'ORDONNATEUR	1'52
6	SARABANDE	0'59
7	AIR <i>DANS LES CONCERTS QUE VOUS FAITES ENTENDRE</i> UN HABITANT	1'55
8	AIR <i>AIMONS-NOUS, LAISSONS-NOUS CHARMER</i> UNE HABITANTE	0'49
9	1^{ER} ET 2^E MENUETS	1'03
10	DUO <i>LOIN DE VOULOIR DISPUTER LA VICTOIRE</i> DEUX HABITANTES	0'33
11	PRÉLUDE, TRIO ET CHŒUR <i>QUE DIANE AIT PART À NOS JEUX</i> LES DEUX HABITANTES, L'ORDONNATEUR, CHŒUR	0'50
12	PRÉLUDE ET TRIO <i>QUEL NUAGE S'AVANCE !</i> LES DEUX HABITANTES, L'ORDONNATEUR	1'05
13	RÉCIT <i>APOLLON OCCUPÉ DU SOIN DE L'UNIVERS</i> DIANE, CHŒUR	0'49
14	RÉCIT <i>JE PRIS SOIN D'ARRACHER L'AIMABLE IPHIGÉNIE</i> DIANE	0'29
15	AIR <i>QUE VOS CHANTS SE FASSENT ENTENDRE</i> DIANE	1'01
16	AIR POUR LES ARTS ET LES PLAISIRS	0'28
17	CHŒUR <i>RÉGNEZ PLAISIRS</i> CHŒUR	1'21
18	L'OUVERTURE POUR ENTRACTE	1'27

ACTE I

19	PRÉLUDE ET RÉCIT ACCOMPAGNÉ <i>FANTÔME DE LA NUIT</i> IPHIGÉNIE	0'59
20	RÉCIT <i>D'UNE SOMBRE TERREUR</i> IPHIGÉNIE, ISMÉNIDE	1'22
21	RÉCIT ACCOMPAGNÉ <i>DANS L'HORREUR D'UNE NUIT TERRIBLE</i> IPHIGÉNIE	0'49
22	RÉCIT <i>PAR D'INNOCENTS PLAISIRS</i> ISMÉNIDE, IPHIGÉNIE	3'16
23	PRÉLUDE	0'25
24	RÉCIT <i>J'ORDONNE UN POMPEUX SACRIFICE</i> THOAS, IPHIGÉNIE	1'09
25	RÉCIT ACCOMPAGNÉ <i>QUE VAIS-JE FAIRE</i> THOAS	2'22
26	RÉCIT <i>ELLE VIENT, ET MON CŒUR</i> THOAS	0'39
27	AIR <i>LIEUX CRUELS, TÉMOINS DE MES PEINES</i> ÉLECTRE	1'37
28	RÉCIT <i>EH BIEN ! BARBARE QUE VOUS ÊTES</i> ÉLECTRE, THOAS	2'53
29	DUO <i>VOUS POUVEZ TERMINER MON DESTIN</i> ÉLECTRE, THOAS	1'02
30	MARCHE DES SCYTHES	0'43
31	RÉCIT <i>POUR CÉLÉBRER LE JOUR</i> THOAS	0'43
32	CHŒUR <i>CHANTONS UN ROI COUVERT DE GLOIRE</i> CHŒUR	1'47
33	AIR DES SCYTHES	1'14
34	LOURE	1'22
35	AIR <i>LE DESTIN PROPICE</i> THOAS	2'08

ACTE II

36	RITOURNELLE ET RÉCIT <i>NOS DESTINS ENNEMIS</i> PYLADE, ORESTE	0'43
37	RÉCIT ACCOMPAGNÉ <i>Ô MORT ! QUE TES HORREURS</i> ORESTE	1'03
38	RÉCIT ET DUO <i>LE CIEL POURRA CALMER SA COLÈRE</i> PYLADE, ORESTE	1'29
39	RÉCIT <i>LES DIEUX SERONT-ILS INFLEXIBLES !</i> ÉLECTRE, PYLADE, ORESTE	5'20
40	PRÉLUDE ET DUO <i>LE CIEL EST SENSIBLE À NOS LARMES</i> ÉLECTRE, PYLADE	2'38
41	PRÉLUDE	0'56
42	RÉCIT <i>JE NE PUIS DU DESTIN CHANGER LA LOI SUPRÊME</i> DIANE	0'36
43	AIR ET CHŒUR <i>PAR DE CÉLESTES CHANTS</i> DIANE, CHŒUR	1'39
44	AIR DES NYMPHES	1'46
45	AIR <i>VOUS QUI PUNISSEZ LES GRANDS CRIMES</i> DIANE	0'50

46	1^{ER} ET 2^E MENUETS	1'14
47	DUO LOIN DE NOS JEUX DEUX NYMPHES, CHŒUR	0'44
48	RÉCIT ET TRIO OÙ SUIS-JE ! ORESTE, PYLADE, ÉLECTRE	3'07

CD2

ACTE III

1	RITOURNELLE	0'26
2	RÉCIT NON, JE N'ÉCOUTE PLUS QUE MA JUSTE COLÈRE THOAS, ÉLECTRE	4'12
3	PRÉLUDE	0'33
4	RÉCIT VENEZ, INFORTUNÉS THOAS, ORESTE, PYLADE, ÉLECTRE	1'52
5	RÉCIT QU'AVEZ-VOUS FAIT, CRUELS ? ÉLECTRE, ORESTE, PYLADE	4'04
6	RÉCIT POUR CÉLÉBRER LA FÊTE THOAS, ORESTE	1'14
7	RÉCIT ACCOMPAGNÉ VOUS, DE QUI MES AÏEUX THOAS	0'38
8	AIR ET CHŒUR QUITTEZ LE VASTE SEIN DE L'ONDE THOAS, CHŒUR	2'33
9	MARCHE DES DIEUX MARINS	1'11
10	RÉCIT, AIR ET CHŒUR LE MAÎTRE DE L'HUMIDE EMPIRE TRITON, CHŒUR	1'54
11	1^{ER} ET 2^E RIGAUDONS	0'47
12	PRÉLUDE ET RÉCIT ACCOMPAGNÉ QUEL BRUIT SEMBLABLE AU TONNERRE THOAS, TRITON, CHŒUR	1'41
13	PRÉLUDE ET RÉCIT ACCOMPAGNÉ TREMBLE, THOAS L'Océan	1'02
14	RÉCIT JE VOUS ENTENDS, GRAND DIEU ! THOAS	1'29

ACTE IV

15	AIR C'EST TROP VOUS FAIRE VIOLENCE IPHIGÉNIE	2'24
16	RÉCIT NON, JE N'OFFRIRAI POINT CE SACRIFICE HORRIBLE IPHIGÉNIE, ISMÉNIDE	2'17
17	RÉCIT JE NE PUIS VOUS CACHER MES PLEURS IPHIGÉNIE, ORESTE	5'22
18	MARCHE POUR LES SACRIFICATEURS	0'43
19	RÉCIT ET RÉCIT ACCOMPAGNÉ ENFIN TOUT VA REMPLIR MA HAINE THOAS	1'12
20	AIR ET CHŒUR CHANTEZ DIANE ET SA GLOIRE IMMORTELLÉ THOAS, CHŒUR	1'37

21	AIR DES SACRIFICATEURS	0'50
22	AIR ET CHŒUR <i>FILLE DU DIEU DONT LE TONNERRE</i> LE GRAND SACRIFICATEUR, CHŒUR	2'06
23	SARABANDE	1'05
24	CHŒUR <i>VOUS RASSEMBLEZ EN VOUS</i> CHŒUR, DEUX PRÊTRESSES	1'09
25	RÉCIT <i>LE CIEL DOIT APPLAUDIR</i> THOAS	0'11
26	PRÉLUDE ET RÉCIT ACCOMPAGNÉ <i>ROI DES SCYTHES, ÉCOUTE-MOI</i> IPHIGÉNIE	1'14
27	AIR <i>HÂTEZ-VOUS DE SERVIR MA RAGE</i> THOAS	2'14
 ACTE V		
28	RITOURNELLE	0'54
29	RÉCIT <i>C'EST AU PIED DU ROCHER</i> IPHIGÉNIE, ORESTE	2'14
30	RÉCIT ACCOMPAGNÉ <i>J'EN ATTESTE ICI TOUS LES DIEUX</i> ORESTE	0'45
31	RÉCIT <i>IL SUFFIT, MA CRAINTE EST BANNIE</i> IPHIGÉNIE, ORESTE	1'24
32	RÉCIT ACCOMPAGNÉ <i>Ô TOI ! QU'UN SONGE AFFREUX A PEINT</i> IPHIGÉNIE	0'39
33	RÉCIT ET DUO <i>ET VOUS QUI CONNAISSEZ</i> IPHIGÉNIE, ORESTE	4'06
34	AIR <i>SEULS CONFIDENTS</i> IPHIGÉNIE	2'19
35	PRÉLUDE, RÉCIT ACCOMPAGNÉ ET CHŒUR <i>MAIS QUEL BRUIT EFFRAYANT</i> IPHIGÉNIE, CHŒUR	0'57
36	RÉCIT <i>DE VOS AUTELS EMBRASÉS</i> ÉLECTRE, CHŒUR, IPHIGÉNIE	1'41
37	PRÉLUDE	0'22
38	RÉCIT <i>JUPITER EN MES MAINS</i> DIANE	1'19
39	QUATUOR <i>C'EST PAR VOUS PUISSANTE DÉESSE</i> IPHIGÉNIE, ÉLECTRE, PYLADE, ORESTE	0'50
40	RÉCIT <i>QU'ÉLECTRE À JAMAIS VOUS SOIT CHÈRE</i> ORESTE, IPHIGÉNIE	0'47
41	CHACONNE	2'02
42	CHŒUR <i>QUE LES PLAISIRS SUIVENT VOS PEINES</i> CHŒUR	1'41
43	RÉCIT <i>TES VŒUX ONT EXPIÉ LES FORFAITS</i> DIANE	0'37
44	AIR <i>QUE LE FEU VENGEUR DU TONNERRE</i> DIANE	0'32
45	SYMPHONIE	0'28

TOTAL TIME: 136'

VÉRONIQUE GENS IPHIGÉNIE
REINOUD VAN MECHELEN PYLADE

THOMAS DOLIÉ ORESTE

DAVID WITCZAK THOAS

OLIVIA DORAY ÉLECTRE

FLORIANE HASLER DIANE

TOMISLAV LAVOIE L'ORDONNATEUR, L'OCÉAN

ANTONIN RONDEPIERRE UN HABITANT DE DÉLOS, TRITON,
LE GRAND SACRIFICATEUR

JEHANNE AMZAL ISMÉNIDE, PREMIÈRE HABITANTE DE DÉLOS,
PREMIÈRE NYMPHE, PREMIÈRE PRÊTRESSE

MARINE LAFDAL-FRANC SECONDE HABITANTE DE DÉLOS,
SECONDE NYMPHE, SECONDE PRÊTRESSE

LE CONCERT SPIRITUEL

HERVÉ NIQUET DIRECTION MUSICALE

CHŒUR

**AUDE FENOY, ALICE GLAIE, BÉATRICE GOBIN, MARIE GRIFFET, MARINE LAFDAL-FRANC,
ARMELLE MARQ, EDWIGE PARAT, MARIE-PIERRE WATTIEZ** DESSUS

**GABRIEL-ANGE BRUSSON, LÉO FERNIQUE, VIRGILE PELLERIN, CARLOS PORTO, ALBAN ROBERT,
MARC SCARAMOZZINO** HAUTES-CONTRES

**GAUTHIER FENOY, THIBAUT GIVAJA, GAËL LEFÈVRE*, NICOLAS MAIRE, PIERRE PERNY,
RANDOL RODRIGUEZ RUBIO, CYRIL TASSIN** TAILLES

**JÉRÔME COLLET, JÉRÉMIE DELVERT, BENOÎT DESCAMPS, SAMUEL GUIBAL, VALENTIN JANSEN,
JORDANN MOREAU** BASSES

CONTINUO

YUKA LUSSON-SAITO, MATTHIEU LUSSON BASSES DE VIOLE

TORMOD DALEN, MARJOLAINE CAMBON BASSES DE VIOLON

MARIE LANGLET, CAROLINE DELUME THÉORBES

DOROTHÉA VENTURA CLAVECIN

ORCHESTRE

SOLENE GUILBERT (PREMIER VIOLON ET VIOLON SOLO), **AUGUSTIN LUSSON** (VIOLON SOLO), **STÉPHAN DUDERMEL, BENJAMIN CHENIER, TIPHAINE COQUEMOT, YANNIS ROGER, GUILLAUME HUMBRECHT, EMILIE PLANCHE, FLORENCE STROESSER, KOJI YODA, MATTHIEU CAMILLERI, NATHALIE FONTAINE, LAURA ALEXANDER***, **ARMAND THOMAS*** DESSUS DE VIOLON

GÉRALDINE ROUX, MARTA PARAMO, MARIE-LIESSE BARAU HAUTES-CONTRE DE VIOLON

ALAIN PÉGEOT, ALEXANDRA DELCROIX VULCAN, LAURENT MULLER TAILLES DE VIOLON

YOUNYOUNG KIM, MATHURIN BOUNY, ALEXANDRE GARNIER* QUINTES DE VIOLON

ANNABELLE LUIS, NILS DE DINECHIN, PABLO GARRIDO, NICOLAS VERHOEVEN, EMANUELE ABETE, JÉRÔME VIDALLER, ADRIANA ISAKU*, **THIBAUT KRIZMAN*** BASSES DE VIOLON

LUC DEVANNE CONTREBASSE

JEAN BREGNAC, NICOLAS BOUILS TRAVERSOS

LUC MARCHAL, VINCENT BLANCHARD, ELSA FRANK, FRANCESCO INTRIERI HAUTBOIS ET FLÛTES À BEC

JÉRÉMIE PAPASERGIO, NICOLAS ANDRÉ, HÉLÈNE BURLE-CORTES, LUCILE TESSIER BASSONS ET FLÛTES À BEC

SAMUEL DOMERGUE, DOMINIQUE LACOMBLEZ PERCUSSIONS

* ÉTUDIANTS DU DÉPARTEMENT DE MUSIQUE ANCIENNE DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE PARIS
DANS LE CADRE DE LEUR PARTENARIAT DE FORMATION ET D'INSERTION PROFESSIONNELLE : LA PÉPINIÈRE
DU CONCERT SPIRITUEL

PARTITION ÉDITÉE PAR LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES (JEAN DURON ET THOMAS LECONTE)



Se vend à Paris chez Berrey graveur rue S. Jacques à la Princesse de Savoie.

Avec Privilege

Mademoiselle Desmatins
Musicienne de L'Opera

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

PAR BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Rares sont ceux qui savent aujourd'hui qu'une *Iphigénie en Tauride* antérieure de trois générations à celle de Gluck avait auparavant connu un immense succès sur les scènes lyriques. Même histoire, mêmes protagonistes. Cette première *Iphigénie* est une œuvre à quatre mains au destin singulier. Elle est ébauchée par le compositeur Henri Desmarest vers 1695. Il est alors l'un des compositeurs les plus en vue de la jeune génération, avec Marais, Campra et Destouches, ayant connu le succès grâce à plusieurs tragédies en musique – *Didon* (1693), *Circé* (1694) et *Vénus et Adonis* (1697) notamment. Le livret est signé Joseph-François Duché de Vancy. L'idée d'adapter la tragédie d'Euripide aurait été soufflée par Louis Ladvocat, proche de l'administration de l'Opéra, féru de littérature ancienne, alors inspiré par l'adaptation qu'en préparait Joseph de Lagrange-Chancel pour la Comédie-Française, *Oreste et Pylade ou Iphigénie en Tauride*, qui ne sera créée qu'en 1697.

L'œuvre faillit ne jamais être créée. En 1695, le travail de Desmarest et Duché de Vancy piétine. En 1699, Desmarest est contraint de s'exiler après avoir épousé une jeune fille sans le consentement de son père. Banni de France par Louis XIV, il ne rentrera que bien des années plus tard, sous la Régence de Philippe d'Orléans. La partition d'*Iphigénie* reste donc inachevée. Avant de partir, Desmarest la confie à l'un de ses proches, qui la remet ensuite à Campra. L'Académie royale de musique, dont la gestion par Francine – le successeur de Lully – était très chaotique, cherche désespérément à renouveler son répertoire avec des valeurs sûres, car les échecs se succèdent. Une œuvre de Desmarest est une potentielle aubaine. Aussi presse-t-on Campra d'achever l'*Iphigénie* devenue orpheline. Puisque Duché de Vancy s'est éloigné de l'opéra, Campra se tourne vers son collaborateur favori, Antoine Danchet, pour remanier et compléter le livret. Desmarest n'avait pas achevé les dernières scènes, mais avait aussi laissée certains passages des premiers actes à l'état d'esquisse. C'est donc à Campra que l'on doit l'hallucination d'Iphigénie au premier acte et les deux scènes entre Oreste et sa sœur aux quatrième et cinquième actes. Le prologue – ouverture comprise – est quant à lui intégralement de Campra.

Ainsi complétée, *Iphigénie en Tauride* est créée le 6 mai 1704 avec un succès relatif. Il faut attendre la première reprise de l'ouvrage, en 1711, alors que le rôle principal, créé par Marie-Louise Desmatins, passe à Françoise Journet,

pour qu'*Iphigénie* connaisse un triomphe. Au point, d'ailleurs, que les théâtres de la Foire s'empresstent de parodier l'œuvre. Autres preuves de cette notoriété, une estampe que Berey fait graver, représentant M^{lle} Desmatins dans le rôle-titre, et le portrait de M^{lle} Journet en Iphigénie peint par Raoux (aujourd'hui perdu). L'œuvre s'affirme dès lors comme l'un des piliers du répertoire lyrique français, avec notamment des reprises en 1712 et 1750 à Lyon, en 1713 à Dijon, et en 1719, 1720, 1734 et 1762 à Paris. *Iphigénie* est aussi jouée de nombreuses fois aux concerts de la reine Marie Leczinska à Versailles, mais également à l'étranger, notamment dans une nouvelle mise en musique par Johann Philipp Käfer pour la cour des margraves de Baden-Durlach en 1716, et en 1726 et 1761 à Bruxelles. Au XVIII^e siècle, *Iphigénie* est considérée comme une œuvre très forte, une véritable tragédie, avec un poème aussi bien conçu que finement versifié. La musique – dont on sait, grâce à l'édition d'époque qui le stipule, quel passage est de quel auteur – n'est aucunement disparate : Campra s'est habilement glissé dans le style de Desmarest, ajoutant seulement dans les divertissements des airs virtuoses et des chœurs très mélodiques dont il avait le secret.

Le livret de Duché de Vancy et Danchet respecte tous les codes de la tragédie lyrique au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles : scènes en récitatifs animées et ponctuées de petits airs, grands *accompagnatos* dramatiques pour les principaux rôles, danses et chœurs dans chacun des actes à l'occasion de divertissements spectaculaires. L'ombre de Lully plane encore sur la partition – on reconnaît ici ou là le modèle d'*Armide* notamment –, mais Desmarest comme Campra savent apporter leur touche personnelle en utilisant toutes les ressources de l'instrumentation et de l'harmonies pour dramatiser ou colorer leur discours. *Iphigénie en Tauride* est une œuvre efficace et contrastée, hautement théâtrale, comme il en existe peu dans le répertoire de l'opéra français du XVIII^e siècle. On peut donc à juste titre s'étonner que ce chef-d'œuvre soit resté si longtemps inédit.

Grâce à Hervé Niquet et à son goût sûr pour les raretés, aidé par le Centre de musique baroque de Versailles pour l'édition et la recherche scientifique, *Iphigénie* revoit enfin le jour. Les artistes ont poursuivi à cette occasion le travail de *performance practice* déjà pratiqué pour *Ariane et Bacchus* de Marais et *Médée* de Charpentier¹. En premier lieu, l'usage des effectifs de l'Académie royale de musique de l'époque, dont nous disposons dans un état daté de 1704, l'année de la création d'*Iphigénie en Tauride*. Ensuite, la restitution de la disposition des musiciens dans la fosse d'orchestre, créant une relation particulière entre les différents groupes instrumentaux ainsi qu'une énergie et une mixture des timbres originales (dessus et basses, cordes et vents). Enfin par des pratiques et des

modes de jeux spécifiques à l'institution au début du XVIII^e siècle : emploi d'un continuo fourni (un clavecin, deux théorbes, deux basses de violon, deux violes de gambe), absence de basse continue dans les danses, absence d'orchestration du continuo, jeu harmonique des violes de bout en bout, respect de l'ornementation notée dans les sources, usage des percussions conformes aux sources disponibles. La distribution a été réalisée en tenant compte – autant que les sources permettent de le savoir – des particularités vocales des créateurs de l'ouvrage, pour restituer sinon les couleurs vocales de la troupe de l'époque du moins d'une juste hiérarchie des rôles entre eux. Une nouvelle manière d'entendre le répertoire français, fruit de la recherche et des expérimentations du Centre de musique baroque de Versailles combinées au savoir-faire d'Hervé Niquet et de ses musiciens.

1. Alpha 926 et Alpha 1020.

SYNOPSIS

PROLOGUE

Dans l'île de Délos, les peuples célèbrent l'anniversaire de la naissance des enfants de Latone, Apollon et Diane. Cette dernière accepte leurs vœux, mais doit voler au secours d'Iphigénie et d'Oreste dans la lointaine Scythie.

ACTE I

Iphigénie, sauvée par Diane elle-même du sacrifice auquel son père Agamemnon l'avait promise et devenue prêtresse de la déesse, est agitée par un mauvais rêve : elle y voit sa mère tuer son père, puis leurs fantômes ensanglantés armer sa main contre son frère Oreste. Mais elle doit aussi se prêter au rite barbare des Scythes et mettre à mort les étrangers débarqués sur ces rives : parmi eux, un jeune homme qui a attiré son attention, et une princesse dont le roi est tombé amoureux. Le roi Thoas ordonne le sacrifice des étrangers. Resté seul, il hésite car il aime sa captive, Électre : celle-ci a suivi son frère Oreste et le fidèle Pylade. Elle reste inflexible devant Thoas, qui lui laisse encore le temps de choisir entre la vie et la mort pendant que les peuples viennent rendre grâce aux dieux.

ACTE II

Oreste est en proie à de terribles tourments que son ami Pylade ne parvient pas à apaiser. Électre leur annonce leur mort prochaine si elle refuse d'épouser Thoas. Pylade semble d'abord l'encourager à accepter tandis qu'Oreste s'abîme dans une crise de délire. Électre et Pylade implorent les dieux : Diane, qui ne peut changer le sort d'Oreste, vient cependant lui apporter un peu d'apaisement.

ACTE III

Électre révèle à Thoas qu'elle et ses amis préfèrent mourir ; le roi, désespéré, choisit de les libérer. Croyant qu'elle a accepté l'hymen du roi, Oreste et Pylade accablent la jeune fille. Thoas écarte Oreste, qui le défie avant de consulter l'oracle de l'Océan. Le dieu lui annonce sa mort imminente, mais Thoas décide d'être inflexible.

ACTE IV

Iphigénie se désole de devoir tuer les Grecs. Très émue, elle rencontre Oreste qui, après lui avoir appris la mort d'Agamemnon de la main de sa femme, n'ose lui avouer qu'il est le meurtrier de sa mère et lui offre de mourir pour tous ses compagnons. Iphigénie veut gagner du temps : elle interrompt la cérémonie conduite par le roi en prétendant que Diane a d'abord ordonné un rituel de purification.

ACTE V

Iphigénie a préparé la fuite des Grecs. Elle fait jurer fidélité à Oreste et l'enjoint de demander à son frère de venir la secourir. Oreste comprend qu'elle est sa propre sœur : les deux infortunés se reconnaissent. Oreste a été envoyé par Apollon pour ôter la statue de Diane du temple des Scythes et ainsi trouver la paix. Iphigénie fait armer les Grecs et entend les combats éclater pendant lesquels Thoas perd la vie. Diane apparaît dans son temple : elle protège les Grecs, pardonne à Oreste et délivre Iphigénie. Elle ordonne qu'ils amènent sa statue en Argos et, après qu'ils se sont joyeusement embarqués, détruit le temple par la foudre.

D'après le Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime, Paris , Garnier.

LE CONCERT SPIRITUEL

À l'origine de projets ambitieux et originaux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française et la redécouverte d'un patrimoine lyrique injustement tombé dans l'oubli.

En collaboration avec le Centre de musique baroque de Versailles, il redonne vie à *Persée* de Lully (version de 1770), *Ariane et Bacchus* de Marais, *Iphigénie en Tauride* de Desmarest et Campra et *Médée* de Charpentier. Avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, il présente *Andromaque* de Grétry, *Sémiramis* de Catel, *La Toison d'or* de Vogel, et le chœur présente *La Fille de M^{me} Angot* de Lecocq avec l'Orchestre de chambre de Paris et *Phryné* de Saint-Saëns avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen.

Durant la saison 2024-2025, fidèle au répertoire français, l'ensemble propose une version historiquement informée de *Persée* (1682) de Lully, qui clôture début 2025 une tétralogie de tragédies lyriques baroques en coproduction avec le Centre de musique baroque de Versailles et le Théâtre des Champs-Élysées. Il célèbre également Fauré à l'occasion du centenaire de sa mort avec une tournée du *Requiem* du compositeur et la sortie de l'album éponyme.

Place également à la musique européenne avec une version scénique de *La Flûte enchantée* de Mozart en français à l'Opéra royal de Versailles, les *Messes brèves* de Mozart à Metz, *Dettingen Te Deum* et *Coronation Anthems* de Haendel à Marcq-en-Barœul et à l'Auditorium de Lyon, *Messiah* au Théâtre des Champs-Élysées et *Israel in Egypt* à Halle, mais aussi *Gloria* de Vivaldi à Toulon et la *Messe à 40 voix* de Striggio à Compiègne et Ratisbonne.

L'ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « Résidences

croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence est l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Lully de 2022 à 2025. Le Concert Spirituel est ensemble associé à l'Opéra de Massy et est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et la Ville de Paris. Il remercie les mécènes de son fonds de dotation, entreprises et mécènes individuels. Le Concert Spirituel est lauréat 2020 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral. Il bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

www.concertspirituel.com

HERVÉ NIQUET DIRECTEUR ARTISTIQUE ET FONDATEUR

Tout à la fois claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu notamment comme un spécialiste éminent du répertoire français de l'ère baroque à Debussy. Il crée Le Concert Spirituel en 1987 avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. En trente-cinq ans, la formation s'est imposée comme une référence incontournable dans l'interprétation du répertoire baroque, redécouvrant les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais ou italiens de cette époque.

Dans le même esprit, et postulant qu'il n'y a qu'une musique française sans aucune rupture tout au long des siècles, Hervé Niquet dirige les grands orchestres internationaux avec lesquels il explore les répertoires du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle – Orchestre symphonique de Montréal, Orchestra Ensemble Kanazawa, Sinfonia Varsovia, Münchner Rundfunkorchester, Orchestre royal philharmonique de Liège, etc. Son esprit pionnier

dans la redécouverte des œuvres de cette période l'amène à participer à la création, en 2009, du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à Venise, avec lequel il mène à bien de nombreux projets.

À l'opéra, il collabore avec des metteurs en scène aux esthétiques aussi diverses que Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles et Corinne Benizio (alias Shirley et Dino), Vincent Tavernier. En tant que directeur musical du Chœur de la radio flamande et premier chef invité du Brussels Philharmonic de 2011 à 2019, Hervé Niquet a été très impliqué dans la collection discographique de cantates du Prix de Rome sous l'égide du Palazzetto Bru Zane, ainsi que des opéras inédits.

Hervé Niquet est le directeur artistique des éditions 2023 et 2024 du Festival de Saintes, et a assuré la programmation du Festival de Saint-Riquier de 2014 à 2017.

Sa démarche compte aussi une grande implication personnelle dans des actions pédagogiques auprès de jeunes musiciens – Académie d'Ambronay, Jeune Orchestre de l'abbaye aux Dames ou encore avec le département de musique ancienne du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris – ou à travers de multiples master classes et conférences. Transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, mais également sur les réalités et les exigences du métier de musicien, est pour lui essentiel.

Hervé Niquet est commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres, et chevalier dans l'ordre national du Mérite.



Hervé Niquet, Olivia Doray

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

BY BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

ENGLISH

Few people today are aware that a version of *Iphigénie en Tauride* which predates Gluck's work by three generations was once a huge success on the operatic stage. The same story, the same protagonists. This first *Iphigénie* is a work with an unusual history, created by four hands. It was sketched out by the composer Henri Desmarest around 1695. He was then one of the most prominent composers of the younger generation, along with Marais, Campra and Destouches, having achieved success with several *tragédies en musique*, notably *Didon* (1693), *Circé* (1694) and *Vénus et Adonis* (1697). The libretto was written by Joseph-François Duché de Vancy. The idea of adapting Euripides' tragedy apparently came from Louis Ladvocat, who had the ear of the Opéra's administration and was passionately interested in ancient literature. He had in turn been inspired by the adaptation Joseph de Lagrange-Chancel was preparing for the Comédie-Française, *Oreste et Pylade ou Iphigénie en Tauride*, which was not premiered until 1697.

The opera was very nearly not performed at all. In 1695, Desmarest and Duché de Vancy made little headway with their work. Then, in 1699, Desmarest was forced into exile after marrying a young girl without her father's consent. Banished from France by Louis XIV, he would not return until many years later, under the Regency of Philippe d'Orléans. The score of *Iphigénie* therefore remained unfinished. Before leaving, Desmarest entrusted it to a close friend of his, who passed it on to Campra. The Académie Royale de Musique, having suffered from extremely chaotic management by Lully's successor Francine, was desperate to renew its repertory with sound investments after a series of failures. A work by Desmarest was a potential godsend. Campra was therefore urged to complete the orphaned *Iphigénie*. Since Duché de Vancy was no longer working in the domain of opera, Campra turned to his favourite collaborator, Antoine Danchet, to rework and complete the libretto. Desmarest had not finished the last scenes, but had also left certain passages of the first acts in sketch form. Campra was therefore responsible for Iphigénie's hallucination in the first act and the two scenes between Oreste and his sister in the fourth and fifth. The Prologue – including the Overture – is wholly by Campra.

Thus completed, *Iphigénie en Tauride* was premiered on 6 May 1704 and enjoyed a degree of success. But it was not until the work was revived for the first time in 1711, when the lead role, created by Marie-Louise Desmatins, was assigned to Françoise Journet, that it became a triumph. So much so, in fact, that the Théâtres de la Foire were quick to parody the work. Further proof of its fame is to be found in a print engraved by Berey depicting Mlle Desmatins in the title role, and the portrait of Mlle Journet as Iphigénie painted by Raoux (now lost). From then on, the work established itself as one of the pillars of the French operatic repertory, with revivals in Lyon (1712 and 1750), Dijon (1713) and Paris (1719, 1720, 1734, 1762). *Iphigénie* was also given frequently at Queen Marie Leszczyńska's concerts in Versailles, and abroad, notably in a new musical setting by Johann Philipp Käfer for the court of the margraves of Baden-Durlach in 1716, and in 1726 and 1761 in Brussels. In the eighteenth century, *Iphigénie en Tauride* was regarded as a very powerful work, a true tragedy, with a poem as skilfully designed as it was finely versified. The music is in no way disparate (we know which passage is by which composer, thanks to the edition of the period which specifies the authorship): Campra skilfully emulated Desmarest's style, adding only in the *divertissements* the virtuoso airs and highly melodious choruses at which he was so adept.

The libretto by Duché de Vancy and Danchet respects all the codes of the *tragédie lyrique* at the turn of the seventeenth and eighteenth centuries: lively recitative scenes punctuated by short airs, big dramatic *accompagnatos* for the principal singers, and dances and choruses in each act during the spectacular *divertissements*. The shadow of Lully still hangs over the score – here and there we can recognise the model of *Armide*, in particular – but both Desmarest and Campra were capable of adding their own personal touch, using all the resources of instrumentation and harmony to dramatise or colour their discourse. *Iphigénie en Tauride* is an effective, highly theatrical work full of contrasts, which has few peers in the eighteenth-century French operatic repertory. It is therefore surprising that this masterpiece has remained unrecorded for so long.

Thanks to the unflinching nose for rarities of Hervé Niquet, and the assistance of the Centre de musique baroque de Versailles for the edition and the musicological research, *Iphigénie* at last sees the light of day once more. On this occasion, the artists have pursued the approach to performance practice already applied in *Ariane et Bacchus* (Marais) and *Médée* (Charpentier).¹ First of all, by deploying the precise performing forces of the Académie Royale de Musique of the time, which have survived in a document dated 1704, the year of the premiere of *Iphigénie en Tauride*. Secondly, by reconstructing the arrangement of the musicians in the orchestra pit, thus creating a

special relationship between the different instrumental groups as well as an original energy and blend of timbres (*dessus* and bass, strings and wind). Thirdly, by following a number of usages and performance modes specific to the institution at the beginning of the eighteenth century: the use of a substantial continuo group (a harpsichord, two theorbos, two *basses de violon*, two violas da gamba), the omission of the *basse continue* in the dances, the absence of orchestration of the continuo, viols playing the harmonies throughout, respect of the ornamentation marked in the sources, percussion parts limited to those found in the extant material. Finally, the casting decisions have taken into account – as far as can be ascertained from the sources – the vocal characteristics of the work's creators, in order to convey, if not the precise tone colours of the troupe of the period, at least an apt hierarchy between the roles. In sum, a new way of hearing the French repertory, the fruit of the research and experiments of the Centre de musique baroque de Versailles combined with the expertise of Hervé Niquet and his musicians.

1. Alpha 926 , Alpha 1020.

SYNOPSIS

PROLOGUE

On the island of Delos, the people celebrate the anniversary of the birth of Apollo and Diana, the children of Latona. Diana receives their vows, but has to fly to distant Scythia to rescue Iphigenia and Orestes.

ACT ONE

Iphigenia, saved by Diana herself from the sacrifice to which she had been destined by her father Agamemnon, and now a priestess of the goddess, is troubled by a frightening dream: she sees her mother kill her father, then their bloodstained ghosts arm her hand against her brother Orestes. But she must also perform the barbaric ritual of the Scythians and put to death the foreigners who have landed on these shores, among them a young man who has caught her eye, and a princess with whom the king has fallen in love. King Thoas orders the sacrifice of the strangers. Once alone, however, he hesitates because of his love for the captive Electra: she has followed her brother Orestes and the faithful Pylades. Electra refuses to yield to Thoas, who grants her a little longer to choose between life and death while the people come to give thanks to the gods.

ACT TWO

Orestes is suffering terrible torments, which his friend Pylades is unable to relieve. Electra tells them that they will all die if she refuses to marry Thoas. Pylades initially encourages her to accept, while Orestes sinks into a fit of delirium. Electra and Pylades implore the gods: Diana, who cannot change Orestes' fate, comes to grant him some relief.

ACT THREE

Electra tells Thoas that she and her friends would rather die; the king, in despair, chooses to set them free. Believing that she has agreed to marry him, Orestes and Pylades condemn the young princess for her supposed conduct. Thoas dismisses Orestes, who continues to defy him, then consults the oracle of Oceanus. The god warns him of his imminent death, but Thoas decides to remain inflexible.

ACT FOUR

Iphigenia is distressed that she must kill the Greeks. Deeply moved, she meets Orestes who, after telling her of Agamemnon's death at his wife's hand, does not dare admit to her that he is his mother's murderer, and offers to die for all his companions. Iphigenia seeks to gain time: she interrupts the ceremony conducted by the king, claiming that Diana has first decreed a purification ritual.

ACT FIVE

Iphigenia has prepared the escape of the Greeks. She makes Orestes swear loyalty and urges him to ask her brother to come and rescue her. Orestes now realises that she is his own sister: the two unfortunates recognise each other. Orestes has been sent by Apollo to remove the statue of Diana from the Scythian temple and thereby be at peace with himself. Iphigenia arranges for the Greeks to be given arms and hears the onset of the fighting, during which Thoas is killed. Diana appears in her temple: she protects the Greeks, pardons Orestes and releases Iphigenia from her priestess's vows. The goddess orders them to take her statue to Argos and, once they have joyfully set sail, she destroys the temple with lightning.

After the *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime* (Paris: Garnier, 2020)

LE CONCERT SPIRITUEL

Since its formation by Hervé Niquet in 1987, Le Concert Spirituel has created ambitious and original projects, specialising in the interpretation of French sacred music and the rediscovery of an unjustly forgotten operatic heritage.

In collaboration with the Centre de musique baroque de Versailles, it has given a new lease of life to Lully's *Persée* (1770 version), Marais's *Ariane et Bacchus*, *Iphigénie en Tauride* by Desmarest and Campra, and Charpentier's *Médée*. With the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, it has presented *Andromaque* (Grétry), *Sémiramis* (Catel) and *La Toison d'or* (Vogel), while the choir has sung in *La Fille de Mme Angot* (Lecocq) with the Orchestre de chambre de Paris and *Phryné* (Saint-Saëns) with the Orchestre de l'Opéra de Rouen.

During the 2024/25 season, faithful to the French repertory, the ensemble offers in early 2025 a historically informed version of Lully's *Persée* (1682), which completes a tetralogy of Baroque *tragédies lyriques* in co-production with the Centre de musique baroque de Versailles and the Théâtre des Champs-Élysées. It also celebrates Fauré on the centenary of his death with a tour of his Requiem and the release of a new recording of the work.

Music from elsewhere in Europe is also on the programme, with a staged version of Mozart's *The Magic Flute* in French at the Opéra Royal de Versailles, a programme of the same composer's *missae breves* in Metz, Handel's *Dettingen Te Deum* and *Coronation Anthems* in Marcq-en-Barœul and at the Auditorium de Lyon, *Messiah* at the Théâtre des Champs-Élysées and *Israel in Egypt* in Halle, not to mention Vivaldi's *Gloria* in Toulon and Striggio's Mass for Forty Voices in Compiègne and Regensburg.

The ensemble Le Concert Spirituel is in residence at the Théâtre des Champs-Élysées as part of the 'cross-residency' scheme set up by the Centre de Musique Baroque de Versailles. This residency is an opportunity to recreate and record operas by Marais, Charpentier, Campra and Lully between 2022 and 2025. Le Concert Spirituel is an associate ensemble of the Opéra de Massy, and is subsidised by the French Ministry of Culture (DRAC Île-de-France) and the City of Paris. It thanks the patrons of its Endowment Fund, both corporate and individual. Le Concert Spirituel, the winner of the 2020 Liliane Bettencourt Prize for choral singing, benefits from the support of its Principal Patron, the Fondation Bru.

www.concertspirituel.com

HERVÉ NIQUET ARTISTIC DIRECTOR AND FOUNDER

Harpichordist, organist, pianist, singer, composer, choral and orchestral conductor, Hervé Niquet is one of the most inventive musical personalities of recent years. He is acknowledged, notably, as an eminent specialist in French music, from the Baroque era to Debussy. He founded Le Concert Spirituel in 1987 with the aim of reviving the French *grand motet*. In thirty-five years, the ensemble has become a benchmark for the interpretation of the Baroque repertory, rediscovering works both well-known and unknown by French, English and Italian composers of that period. In the same spirit, true to his postulate that there is only one French music, which runs across the centuries without a break, Hervé Niquet conducts major international orchestras, among them the Orchestre Symphonique de Montréal, the Orchestra Ensemble Kanazawa (Japan), Sinfonia Varsovia, the Münchner Rundfunkorchester and the Liège Royal Philharmonic, exploring the repertories of the late nineteenth and early twentieth

centuries. His pioneering zeal in favour of the rediscovery of the works of this period prompted him to participate in the creation in 2009 of the Palazzetto Bru Zane – Centre de Musique Romantique Française in Venice, with which he realises numerous projects.

In the opera house, he has worked in partnership with directors of such diverse aesthetic positions as Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles and Corinne Benizio (alias Shirley and Dino) and Vincent Tavernier.

As Music Director of the Flemish Radio Choir and Principal Guest Conductor of the Brussels Philharmonic from 2011 to 2019, Hervé Niquet was deeply involved in the series of recordings of Prix de Rome cantatas under the aegis of the Palazzetto Bru Zane, along with several previously unrecorded French operas.

Hervé Niquet was the artistic director of the 2023 and 2024 editions of the Saintes Festival, and was responsible for programming the Saint-Riquier Festival from 2014 to 2017.

His approach to his profession also entails great personal commitment to educational initiatives for young musicians, whether with the Académie d'Ambronay, the Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames and the Early Music Department of the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris or through numerous masterclasses and conferences. He regards it as essential to pass on the fruit of his work on interpretation, period conventions and the latest musicological discoveries, but also on the realities and demands of the musical profession.

Hervé Niquet is Commandeur of the Ordre des Arts et des Lettres and Chevalier of the Ordre National du Mérite.



Olivia Doray, Véronique Gens, Hervé Niquet, Le Concert Spirituel



Véronique Gens, Olivia Doray, Antonin Rondepierre, Tomislav Lavoie, Reinoud van Mechelen, Thomas Dolié

IPHIGENIE AUF TAURIS

VON BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Nur wenige wissen heute, dass drei Generationen vor Glucks *Iphigenie auf Tauris* eine frühere *Iphigenie auf Tauris* ein riesiger Erfolg auf den Opernbühnen war. Dieselbe Geschichte, dieselben Protagonisten. Diese erste *Iphigenie* ist gleichsam ein Werk zu vier Händen mit einem einzigartigen Schicksal. Sie wurde um 1695 von dem Komponisten Henri Desmarest entworfen. Zu dieser Zeit war er neben Marais, Campra und Destouches einer der führenden Komponisten der jüngeren Generation, der bereits mit mehreren in Musik gesetzten Tragödien Erfolg gehabt hatte, darunter *Didon* (1693), *Circé* (1694) und *Venus et Adonis* (1697). Das Libretto stammte aus der Feder von Joseph-François Duché de Vancy. Die Idee, die Tragödie von Euripides zu vertonen, soll jedoch auf Louis Ladvocat zurückgehen, der enge Kontakte zur Verwaltung der Pariser Oper hatte und ein Liebhaber antiker Literatur war. Er hatte sich dabei inspirieren lassen von Joseph de Lagrange-Chancels *Oreste et Pylade ou Iphigénie en Tauride* für die Comédie-Française, einem Stück, das erst 1697 uraufgeführt worden war.

Die Oper wäre beinahe nie zur Uraufführung gelangt. Im Jahr 1695 kam die Arbeit von Desmarest und Duché de Vancy kaum von der Stelle. 1699 musste Desmarest dann ins Exil gehen, nachdem er ein junges Mädchen ohne die Zustimmung ihres Vaters geheiratet hatte. Von Ludwig XIV. aus Frankreich verbannt, kehrte Desmarest erst viele Jahre später während der Regentschaft von Philippe d'Orléans zurück. Die Partitur von *Iphigénie en Tauride* blieb daher unvollendet. Vor seiner Abreise übergab er sie einem seiner engsten Vertrauten, der sie dann an Campra weiterreichte. Die Académie royale de musique, deren Leitung unter Lullys Nachfolger Francine sehr chaotisch war, versuchte verzweifelt, ihr Repertoire mit bewährten Modellen zu erneuern, denn ein Misserfolg folgte auf den anderen. Ein Werk von Desmarest war ein möglicher unverhoffter Glücksfall. Daher wurde Campra gedrängt, die verwaiste *Iphigénie* zu vollenden. Da Duché de Vancy sich inzwischen von der Oper zurückgezogen hatte, wandte sich Campra an seinen bevorzugten Mitarbeiter Antoine Danchet, um das Libretto überarbeiten und vervollständigen zu lassen. Desmarest hatte nicht nur die letzten Szenen nicht vollendet, sondern auch einige Passagen der ersten Akte in Skizzenform zurückgelassen. So verdankt man der Feder Campras zentrale Szenen wie etwa Iphigenies Halluzinationen im ersten Akt und die beiden Szenen zwischen Orest und seiner Schwester im vierten und fünften Akt. Der Prolog einschließlich der Ouvertüre stammt ebenfalls vollständig von Campra.

Die auf diese Weise fertiggestellte *Iphigénie en Tauride* wurde am 6. Mai 1704 mit einem eher bescheidenen Erfolg uraufgeführt. Erst bei der ersten Wiederaufnahme des Stücks im Jahr 1711, als die zunächst von Marie-Louise Desmatins gestaltete Hauptrolle an Françoise Journet übergang, erlebte *Iphigénie* einen wahren Triumph. Dies ging so weit, dass die Bühnen auf den Jahrmärkten (den Théâtres de la Foire) das Werk parodierten. Weitere Belege für die Bekanntheit des Stücks sind ein von Berey in Auftrag gegebener Kupferstich, der M^{lle} Desmatins in der Titelrolle zeigt, und ein von Raoux gemaltes Porträt von M^{lle} Journet als Iphigenie (das heute allerdings verloren ist). Das Stück etablierte sich von da an als eine der Säulen des französischen Opernrepertoires und wurde 1712 und 1750 in Lyon, 1713 in Dijon und 1719, 1720, 1734 und 1762 in Paris erneut aufgeführt. *Iphigénie en Tauride* wurde zudem viele Male bei den Konzerten der Königin Maria Lekzinska in Versailles gegeben, aber auch im Ausland, unter anderem in einer Neuvertonung von Johann Philipp Käfer für den Hof der Markgrafen von Baden-Durlach in den Jahren 1716 und 1726 sowie 1761 in Brüssel. Im 18. Jahrhundert galt *Iphigénie* als ein sehr bedeutendes Werk, eine echte Tragödie mit einem ebenso gut durchdachten wie fein versifizierten Libretto. Die Musik – bei der man dank der detaillierten Angaben in der zeitgenössischen Ausgabe weiß, welche Passagen von welchem der beiden Komponisten stammen – ist musikalisch dennoch in keiner Weise disparat: Campra schlüpfte geschickt in den Stil von Desmarest und fügte nur in den Divertissements virtuose Arien und sehr melodische Chöre hinzu, deren Geheimnis ihm vertraut war.

Das Libretto von Duché de Vancy und Danchet folgt allen Kodierungen der Tragödie an der Wende vom 17. zum 18. Jahrhundert: lebhaftes Rezitativszenen, die von kleinen Arien unterbrochen werden, große dramatische, orchesterbegleitete *accompagnati* für die Hauptrollen, Tänze und Chöre in jedem Akt aus Anlass spektakulärer Divertissement-Szenen. Der Schatten Lullys liegt zwar immer noch über der Partitur – man erkennt hier und da insbesondere das Vorbild von *Armide* –, doch wissen Desmarest wie auch Campra ihre persönliche Note einzubringen, indem sie alle Ressourcen der Instrumentierung und Harmonik nutzen, um ihre musikalische Sprache zu dramatisieren oder ihr Farbe zu verleihen. *Iphigénie en Tauride* ist ein wirkungsvolles, kontrastreiches und in hohem Maße dramatisches Werk, wie es im Repertoire der französischen Oper des 18. Jahrhunderts nur wenige gibt. Man kann sich daher zu Recht wundern, dass dieses Meisterwerk so lange unveröffentlicht geblieben ist.

Dank Hervé Niquet und seinem sicheren Gespür für Raritäten, unterstützt durch das Centre de musique baroque de Versailles bei der Edition und der wissenschaftlichen Erforschung, wird diese erste *Iphigénie en Tauride* nun endlich wieder zum Leben erweckt. Die Künstler setzen bei dieser Gelegenheit die Arbeit jener *performance practice*

fort, die sie bereits bei *Ariane et Bacchus* von Marais und bei Charpentiers *Medée* praktiziert haben. Dies betrifft vor allem anderen die Verwendung der damals üblichen Besetzung an der Académie royale de musique, die uns in diesem Fall sogar in einer Auflistung von 1704 vorliegt, dem Jahr der Uraufführung von *Iphigénie en Tauride*. Zweitens betrifft dies die Wiederherstellung der Anordnung der Musiker im Orchestergraben, die eine ganz eigene Beziehung zwischen den verschiedenen Instrumentengruppen sowie eine besondere Energie und originelle Mischung der Klangfarben hervorbringt (Ober- und Unterstimmen, Streicher und Bläser). Schließlich betrifft es Usancen und Spielweisen, die für die Institution zu Beginn des 18. Jahrhunderts spezifisch waren: Verwendung einer umfangreichen Continuo-Gruppe (ein Cembalo, zwei Theorben, zwei französische Bassviolin, zwei Gamben), Verzicht auf den Basso continuo in den Tänzen, Verzicht auf eine Orchestrierung des Continuo, mehrstimmiges Spiel der Gamben von Anfang bis zum Ende, genaue Beachtung der in den Quellen notierten Verzierungen sowie Einsatz von Schlaginstrumenten gemäß den verfügbaren Quellen. Schließlich wurde die vokale Besetzung - soweit aus den Quellen ersichtlich - unter Berücksichtigung der stimmlichen Eigenheiten der Sänger des Werkes zusammengestellt, um, wenn schon nicht die Stimmfarben der damaligen Truppe, so doch zumindest eine angemessene Hierarchie der Rollen untereinander wiederherzustellen. Eine neue Art, das französische Repertoire zu hören, als Ergebnis der Forschungen und der Erkundungen des Centre de musique baroque de Versailles in Verbindung mit dem Können von Hervé Niquet und seinen Musikern.

DIE HANDLUNG

PROLOG

Auf der Insel Delos feiern die Völker den Geburtstag von Apollo und Diana, den beiden Kindern der Göttin Latona. Diana nimmt ihre Glückwünsche entgegen, muss aber aufbrechen, um Iphigenie und Orest im fernen Skythien zu Hilfe eilen.

ERSTER AKT

Iphigenie, die viele Jahr zuvor bei der von ihrem Vater Agamemnon gelobten Opferung an Diana von der Göttin selbst gerettet und im fernen Tauris zu ihrer Oberpriesterin ernannt worden war, ist aufgewühlt von einem schlechten Traum: Sie sieht, wie ihre Mutter ihren Vater tötet und wie dann deren blutüberströmte Geister ihr selbst einen Dolch in die Hand geben, damit sie ihren Bruder Orest töten soll. Scheinbar unabhängig davon soll sie das barbarische Ritual der Skythen vollziehen und jenen Fremden den Tod bringen, die an den dortigen Ufern gelandet sind: unter ihnen ist ein junger Mann, der ihre Aufmerksamkeit auf sich gezogen hat, und eine Prinzessin, in die sich der Skythenkönig verliebt hat. König Thoas befiehlt, die Fremden zu opfern. Als er allein zurückbleibt, zögert er jedoch, denn er liebt Elektra, seine Gefangene: Diese ist ihrem Bruder Orest und dessen treuem Gefährten Pylades nach Tauris gefolgt. Gegenüber Thoas bleibt Elektra unnachgiebig, jedoch lässt er ihr noch Zeit, um zwischen Leben und

Tod zu wählen. Währenddessen kommen die Völker, um den Göttern Dank zu sagen.

ZWEITER AKT

Orest wird von schrecklichen Qualen gepeinigt, die auch sein Freund Pylades nicht zu lindern vermag. Elektra kündigt ihnen ihren baldigen Tod an, sollte sie sich weigern, Thoas zu heiraten. Pylades ermutigt sie scheinbar zunächst, das Angebot anzunehmen, während Orest in einen Zustand von Wahnsinn verfällt. Elektra und Pylades flehen die Götter an: Diana kann Orests Schicksal zwar nicht ändern, kommt aber herbei, um den Wahnsinnigen zur Ruhe zu bringen.

DRITTER AKT

Elektra offenbart Thoas, dass sie und ihre Freunde den Tod vorziehen; der König beschließt endlich voller Verzweiflung, alle freizulassen. In dem Glauben, dass Elektra den Heiratsantrag des Königs angenommen hat, machen Orest und Pylades der jungen Frau schwere Vorwürfe. Thoas lässt den sich ihm widersetzenden Orestes abführen, bevor er das Orakel des Ozeans befragt. Der Gott weissagt ihm seinen bevorstehenden Tod, Thoas beschließt dennoch, unnachgiebig an der angesetzten Opferung festzuhalten.

VIERTER AKT

Iphigenie verzweifelt daran, die Griechen töten zu sollen. Sehr bewegt trifft sie auf Orest, der ihr zwar

berichtet, dass Agamemnon durch die Hand seiner Frau gestorben ist, jedoch nicht wagt, ihr zu gestehen, dass er selbst der Mörder der gemeinsamen Mutter ist. Stattdessen bietet er ihr an, anstelle aller seiner Gefährten zu sterben. Iphigenie will Zeit gewinnen und unterbricht die vom König geleitete Zeremonie, indem sie vorgibt, Diana habe zunächst ein Ritual der Reinigung angeordnet.

FÜNFTER AKT

Iphigenie hat die Flucht der Griechen vorbereitet. Sie lässt Orest einen Treueschwur leisten und fordert ihn auf, nach seiner Rückkehr ihren Bruder zu bitten, zu ihrer Rettung herbei zu kommen. Orest begreift, dass sie seine eigene Schwester ist und die beiden Unglücklichen erkennen sich. Orest wurde von Apollo geschickt, um die Statue der Diana aus dem Tempel der Skythen nach Griechenland zu bringen und so selbst Frieden zu finden. Iphigenie versorgt die Griechen mit Waffen und hört, wie die Kämpfe ausbrechen, bei denen Thoas ums Leben kommt. Diana erscheint in ihrem Tempel: Sie beschützt die Griechen, vergibt Orest und befreit Iphigenie. Sie beauftragt die Griechen, ihre Statue nach Argos zu bringen, und nachdem diese sich freudig eingeschifft haben, zerstört sie den entweihten Tempel mit einem Blitzschlag.

LE CONCERT SPIRITUEL

Seit seiner Gründung 1987 durch Hervé Niquet hat sich Le Concert Spirituel in Form von ehrgeizigen und originellen Projekten auf die Aufführung geistlicher französischer Musik und die Wiederentdeckung eines zu Unrecht in Vergessenheit geratenen musikalischen Erbes im Bereich der Oper spezialisiert.

In Zusammenarbeit mit dem Centre de musique baroque de Versailles erweckte das Ensemble Lullys *Persée* (in der Version von 1770), *Ariane et Bacchus* von Marais, *Iphigénie en Tauride* von Desmarest und Campra und Charpentiers *Médée* zu neuem Leben. In Zusammenarbeit mit dem Palazzetto Bru Zane - Zentrum für französische romantische Musik führte es *Andromaque* von Grétry, *Semiramis* von Catel und *La Toison d'or* von Vogel auf; der Chor präsentierte zudem *La Fille de Mme Angot* von Lecocq mit dem Orchestre de chambre de Paris sowie *Phryné* von Saint-Saëns mit dem Orchestre de l'Opéra de Rouen.

In der Saison 2024-2025 wird das Ensemble dem französischen Repertoire treu bleiben und eine historisch informierte Version von Lullys *Persée* (in der Fassung von 1682) aufführen, womit Anfang 2025 eine Tetralogie barocker Musiktragödien in Koproduktion mit dem Centre de musique baroque de Versailles und dem Théâtre des Champs-Élysées zum Abschluss gebracht wird. Den einhundertsten Todestages von Fauré wird es bei einer Tournee mit dessen *Requiem* sowie der Veröffentlichung eines Albums mit einer Neueinspielung des Werkes begehen.

Auch der europäischen Musik wird Raum gegeben mit einer Bühnenversion von Mozarts *Die Zauberflöte* in französischer Sprache an der Opéra royal de Versailles, von Mozarts kürzeren Messen (*Missae breves*) in Metz, Händels *Dettinger Te Deum* sowie *Coronation Anthems* in Marcq-en-Barœul und im Auditorium de

Lyon, *The Messiah* im Théâtre des Champs-Élysées und *Israel in Egypt* in Halle, aber auch mit Vivaldis *Gloria* in Toulon und Striggios *Missa zu 40 Stimmen* in Compiègne und Regensburg. *Das Ensemble Le Concert Spirituel ist im Rahmen der vom Centre de musique baroque de Versailles ins Leben gerufenen Maßnahme „Résidences croisées“ zum Ensemble in residence am Théâtre des Champs-Élysées ernannt worden. Im Rahmen dieser musikalischen Residenz werden von 2022 bis 2025 Opern von Marais, Charpentier, Campra und Lully neu erarbeitet und eingespielt. Le Concert Spirituel ist ein mit der Opéra de Massy assoziiertes Ensemble und wird vom Kulturministerium (DRAC Île-de-France) und der Stadt Paris subventioniert. Das Ensemble dankt den Mäzenen seines Stiftungsfonds, den Unternehmen sowie den individuellen Mäzenen. Le Concert Spirituel ist Preisträger des Liliane Bettencourt-Preises für Chorgesang 2020. Es genießt zudem die Unterstützung seines Hauptmäzens – der Fondation Bru.*

www.concertspirituel.com

HERVÉ NIQUET KÜNSTLERISCHER LEITER UND GRÜNDER DES ENSEMBLES

Hervé Niquet ist Cembalist, Organist, Pianist, Sänger, Komponist, Chorleiter und Dirigent in einer Person. Er ist einer der ideenreichsten Musiker der letzten Jahre und gilt insbesondere als herausragender Spezialist für das französische Repertoire vom Zeitalter des Barock bis hin zu Debussy. Er gründete Le Concert Spirituel im Jahr 1987 mit dem Ziel, die französische Gattung Grand Motet wiederzubeleben. Innerhalb von 35 Jahren hat sich das Ensemble als maßgebliche Größe bei der Aufführung barocker Werke etabliert und dabei sowohl bekannte als auch unbekanntere Werke französischer, englischer oder italienischer Komponisten dieser Epoche wiederentdeckt.

Im gleichen Geist und dabei ausgehend von der Überzeugung, dass es nur eine französische Musik ohne Brüche über die Jahrhunderte hinweg gibt, dirigiert Hervé Niquet grosse internationale Orchester, mit denen er das Repertoire des 19. und frühen 20. Jahrhunderts erkundet – unter anderem das Orchestre symphonique de Montréal, das Orchestra Ensemble Kanazawa (Japan), die Sinfonia Varsovia, das Münchner Rundfunkorchester und das Orchestre royal philharmonique de Liège. Sein Pioniergeist bei der Wiederentdeckung von Werken aus dieser Zeit führte dazu, dass er 2009 an der Gründung des Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française in Venedig beteiligt war, mit dem er zahlreiche Projekte durchführt.

An der Oper arbeitet er mit Regisseuren mit so ganz unterschiedlichen ästhetischen Ansätzen zusammen wie Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles und Corinne Benizio (alias Shirley und Dino) und Vincent Tavernier. Als Musikdirektor des Flämischen Rundfunkchors und erster Gastdirigent bei den Brüsseler Philharmonikern von 2011 bis 2019 war Hervé Niquet massgeblich beteiligt an der diskographischen Zusammenstellung von Kantaten für den Prix de Rome unter der Schirmherrschaft des Palazzetto Bru Zane sowie an einer weiteren mit unveröffentlichten Opern.

Hervé Niquet ist künstlerischer Leiter des Festivals von Saintes für die Jahre 2023 et 2024, und zeichnete zwischen 2014 und 2017 für die Programmgestaltung des Festivals von Saint-Riquier verantwortlich.

Sein Ansatz umfasst auch ein großes persönliches Engagement bei der Ausbildung junger Musiker – Académie d'Ambronay, Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames oder auch die Abteilung für Alte Musik des Conservatoire national supérieur de musique et de

danse de Paris CNSMDP – sowie bei zahlreichen Meisterkursen und Konferenzen. Es ist ihm ein Anliegen, sein Wissen hinsichtlich der Interpretation, der musikalischen Konventionen einer Epoche und der neuesten musikwissenschaftlichen Entdeckungen weiterzugeben; aber auch hinsichtlich der Realitäten und Anforderungen des Musikerberufs.

Hervé Niquet bekleidet den Rang eines Commandeur im Ordre des Arts et des Lettres und sowie den eines Chevalier im l'Ordre national du Mérite.



Marine Lafdal-Franc, Jehanne Amzal, Hervé Niquet, Tomislav Lavoie, Floriane Hasler

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

PROLOGUE

Le théâtre représente un lieu que les Peuples de Délos ont préparé pour célébrer des Jeux en l'honneur d'Apollon et de Diane, leurs dieux tutélaires.

CD1

1

OUVERTURE

SCÈNE PREMIÈRE

UN ORDONNATEUR DES JEUX, CHŒURS DE PEUPLES DE DÉLOS.

L'ORDONNATEUR DES JEUX

2

C'est dans ce fortuné séjour
Qu'Apollon reçut la naissance :
Que Délos à jamais en célèbre le jour :
Paisibles sous ses lois, révérons sa puissance ;
Comblés de ses faveurs, montrons-lui notre amour.

L'ORDONNATEUR ET LES PEUPLES DE DÉLOS

3

Chantons, qu'à nos voix tout réponde,
Rendons un juste hommage au plus brillant des dieux :
Ses feux sont l'ornement des cieux
Et les plus doux plaisirs du monde.

Les Peuples de Délos commencent à célébrer la fête par des danses.

4

ENTRÉE

L'ORDONNATEUR

5

Dieu, qui sur les Humains répands mille bienfaits,
Tu protèges les arts, tu n'aimes que la paix,
Mais ton bras n'est pas moins redouté dans la guerre,
Les monstres qu'enfantait la terre
Ont souvent ressenti tes invincibles traits.
Pour te troubler dans ta carrière,
La Haine et la Discorde osent briser leurs fers,

IPHIGENIA IN TAURIS

PROLOGUE

The scene is set in a place that the People of Delos have made ready to celebrate games in honour of Apollo and Diana, their tutelary gods.

OVERTURE

SCENE 1

THE MASTER OF CEREMONIES OF THE GAMES, CHORUS OF PEOPLE OF DELOS

MASTER OF CEREMONIES

It is in this fortunate abode
That Apollo was born:
Let Delos celebrate that day for ever:
Peaceful under his laws, let us revere his power;
Showered with his favours, let us show him our love.

MASTER OF CEREMONIES, PEOPLE OF DELOS

Let us sing, let everyone respond to our voices;
Let us pay just homage to the most dazzling of gods:
His flames are the ornament of the Heavens
And the sweetest pleasures of the world.

The People of Delos begin to celebrate the festival with dances.

ENTRANCE

MASTER OF CEREMONIES

God who bestow a thousand gifts on humans,
You protect the arts, you love only peace;
Yet your arm is no less feared in war:
The monsters born of the earth
Have often felt your invincible arrows.
To trouble you in your course,
Hate and Discord dare to break their fetters:

Pourront-elles souffrir l'éclat de ta lumière,
Force-les de rentrer dans le fond des Enfers.
Triomphe, vole à la victoire
En ramenant un calme heureux ;
Remplis de ta nouvelle gloire
Tous les lieux qu'éclairent tes feux.

Les Peuples de Délos reprennent leurs danses, qui sont mêlées de chants.

6 **SARABANDE**

UN HABITANT DE DÉLOS

- 7 Dans les concerts que vous faites entendre,
Mêlez l'Amour et les Plaisirs :
Le dieu que vous chantez a poussé des soupirs ;
Nos cœurs de ce penchant doivent-ils se défendre ?

UNE HABITANTE DE DÉLOS

- 8 Aimons tous, laissons-nous charmer ;
Sans le plaisir de s'enflammer,
Quel autre bien peut être aimable ?
C'est le flambeau des cieux qui fait naître le jour ;
Mais c'est le flambeau de l'Amour
Qui peut nous le rendre agréable.

9 **MENUETS**

UNE HABITANTE DE DÉLOS

- 10 Loin de vouloir disputer la victoire,
Pressons l'Amour de soumettre nos cœurs :
À le vaincre, il est peu de gloire :
À lui céder, il est mille douceurs.

UNE AUTRE HABITANTE DE DÉLOS

Lorsque nos cœurs révèrent sa puissance,
Vainqueur charmant, il couronne leurs feux ;

Can they endure the brilliance of your light?
Force them to return to the depths of Hell.
Triumph, fly to victory,
Restoring calm and contentment;
Fill with your new glory
All the places illuminated by your flames.

The People of Delos resume their dances, which are mingled with songs.

SARABANDE

MAN OF DELOS

In the concerts you perform,
Mingle love and pleasures:
The god of whom you sing has uttered sighs;
Must our hearts resist the same inclination?

WOMAN OF DELOS

Let us all love, let us be charmed;
Without the pleasure of feeling passion,
What other gift can delight us?
It is the torch of Heaven that brings forth the day;
But it is the torch of Love
That can make it delightful to us.

MINUETS

WOMAN OF DELOS

Far from wishing to dispute his victory,
Let us urge Love to vanquish our hearts:
To defeat him brings little glory:
To yield to him brings a thousand joys.

SECOND WOMAN OF DELOS

When our hearts revere his power,
A charming victor, he crowns their passions;

Mais quand ils ont fait résistance,
Il en devient le tyran rigoureux.

Les jeux continuent.

11 L'ORDONNATEUR ET LES DEUX HABITANTES DE DÉLOS
Que Diane ait part à nos jeux.

LES CHŒURS
Diane, recevez notre hommage et nos vœux.

*Le ciel s'illumine et l'on voit descendre Diane dans une nuée entourée des Arts
et des Plaisirs.*

12 L'ORDONNATEUR ET LES DEUX HABITANTES
Quel nuage s'avance !
Quel éclat ! Quels doux accords !
La déesse honore ces bords
De son auguste présence.

SCÈNE DEUXIÈME

*Les Arts et les Plaisirs se joignent aux acteurs de la scène première
et forment une seconde scène.*

13 DIANE
Apollon occupé du soin de l'univers,
Reçoit du haut des cieux vos vœux et vos concerts.
Les Arts et les Plaisirs viennent dans cet asile,
Pour éviter de Mars les ravages affreux.
Notre plus chère envie est de vous rendre heureux
Et de vous protéger dans une paix tranquille.

CHŒUR
Diane, recevez notre hommage et nos vœux.

But when they have resisted him,
He becomes a cruel tyrant over them.

The games continue.

MASTER OF CEREMONIES, TWO WOMEN OF DELOS
Let Diana take part in our games.

CHORUS
Diana, receive our homage and our vows.

*The sky lights up and Diana is seen descending in a cloud, surrounded by the Arts
and the Pleasures.*

MASTER OF CEREMONIES, TWO WOMEN OF DELOS
What a cloud comes towards us!
What radiance! What dulcet chords!
The goddess honours these shores
With her august presence.

SCENE 2

*The Arts and the Pleasures join the actors of the first scene
and form a second scene.*

DIANA
Apollo, occupied in caring for the universe,
Receives in Heaven above your vows and your concerts.
The Arts and the Pleasures come to this refuge
To avoid the dreadful ravages of Mars.
Our greatest wish is to make you happy,
And protect you in tranquil peace.

CHORUS
Diana, receive our homage and our vows.

DIANE

- 14 Je pris soin d'arracher l'aimable Iphigénie,
D'un sacrifice affreux que l'on voulait m'offrir :
Je la retiens dans la Scythie :
Son frère par ses mains est tout prêt à périr ;
En ce pressant danger, je vais le secourir.
- 15 Que vos chants se fassent entendre ;
Que les jeux innocents remplissent vos désirs :
Ne soyez occupés qu'à suivre les Plaisirs,
Les dieux le sont à vous défendre.

*Diane remonte dans sa gloire tandis que les Arts et les Plaisirs s'unissent
aux Peuples de Délos et forment une nouvelle danse.*

16 AIR POUR LES ARTS ET LES PLAISIRS

PEUPLES, ARTS ET PLAISIRS

- 17 Régnent Plaisirs, régnent, faites briller vos charmes ;
Que la foudre qui gronde étonne d'autres lieux.

Fin du Prologue. Reprise de l'Ouverture pour entracte.

18 OUVERTURE

ACTE I

*Le théâtre change et représente une salle du palais de Thoas, où Iphigénie paraît
tourmentée.*

SCÈNE PREMIÈRE

IPHIGÉNIE, ISMÉNIDE.

IPHIGÉNIE

- 19 Fantôme de la nuit, noire et funeste image
Que la clarté du jour ne saurait dissiper,
Cruel et sinistre présage,
De quel effroi mortel viens-tu de me frapper !

DIANA

- I made sure to rescue the lovely Iphigenia
From a terrible sacrifice that was to be made to me.
I now maintain her in Scythia.
Her brother is about to perish at her hands;
In this pressing danger I go to his aid.
Let your songs be heard;
Let innocent games satisfy your desires:
Busy yourselves with following the Pleasures alone;
The gods are busy defending you.

*Diana rises in her glory while the Arts and the Pleasures join with the People
of Delos, and form a new dance.*

AIR FOR THE ARTS AND THE PLEASURES

PEOPLE, ARTS, PLEASURES

- Reign, Pleasures, reign, let your charms shine;
Let the rumbling thunder strike fear elsewhere.

End of the Prologue. Reprise of the Overture to serve as entr'acte.

OVERTURE

ACT ONE

*The scene changes to a room in Thoas' palace, where Iphigenia appears,
tormented.*

SCENE 1

IPHIGENIA, ISMENIS

IPHIGENIA

- Phantom of the night, dark and baleful image
That daylight cannot dispel,
Cruel and sinister omen,
With what mortal terror have you struck me!

La crainte qui redouble en mon âme séduite
Retrace des objets que je veux effacer,
Et le trouble affreux qui m'agite
S'augmente d'autant plus que je veux le chasser.

ISMÉNIDE

20 D'une sombre terreur devez-vous être atteinte,
Tout s'empresse à combler vos vœux.
Laissez la tristesse et la crainte
Aux cœurs que le destin a rendu malheureux.

IPHIGÉNIE

Apprends d'où naît mon trouble, et me plains, Isménide :
Aux horreurs du trépas destinée en Aulide,
Tu sais qu'Agamemnon soumis aux lois des cieux
Abandonna ma vie aux cruautés des Dieux.

ISMÉNIDE

Le ciel n'a pu souffrir cet affreux sacrifice,
Diane a protégé des jours si précieux.
Sur les ailes des vents, transportée en ces lieux,
Iphigénie a vu le ciel propice
La dérober à l'injuste supplice
Où la livrait un père ambitieux.

IPHIGÉNIE

21 Dans l'horreur d'une nuit terrible, épouvantable,
À la pâle lueur d'un lugubre flambeau,
J'ai vu ma mère, ô spectacle effroyable !
Entraîner mon père au tombeau ;
Tous deux sanglants, tous deux enflammés de colère,
M'ont mis un poignard à la main,
Et prête à le lever sur Oreste mon frère,
Je me sentais forcée à lui percer le sein.

The fear that redoubles in my misled soul
Traces objects I wish to erase,
And the dreadful turmoil that agitates me
Grows all the greater as I seek to drive it away.

ISMENIS

You must be afflicted by some sombre terror;
All here are eager to satisfy your wishes.
Leave sadness and fear
To hearts that fate has made unhappy.

IPHIGENIA

Learn the source of my trouble, and pity me, Ismenis:
I was destined for the horrors of death on Aulis.
You know that Agamemnon, bound by the laws of Heaven,
Abandoned my life to the cruelties of the gods.

ISMENIS

Heaven could not bear that hideous sacrifice,
And Diana protected your precious life.
Transported hither on the wings of the winds,
Iphigenia saw propitious Heaven
Protect her from the unjust death
To which a glory-seeking father delivered her.

IPHIGENIA

In the horror of a terrible, dreadful night,
By the pale light of a gloomy torch,
I saw my mother (oh dreadful sight!)
Dragging my father to the grave;
Both of them, bloodstained, inflamed with anger,
Placed a dagger in my hand,
And, preparing to raise it upon Orestes my brother,
I felt compelled to pierce his breast.

22

ISMÉNIDE

Par d'innocents plaisirs, cherchez à vous distraire
Du trouble où votre cœur aime à s'entretenir ;
Tous les biens ou les maux qu'un songe peut nous faire,
C'est de se retracer à notre souvenir.

IPHIGÉNIE

D'autres sujets de crainte étonnent mon courage
Et forcent mon cœur à trembler.
Tu sais que sur ce bord sauvage,
Nos Scythes ont surpris et mis dans l'esclavage
Une troupe de Grecs que l'on doit immoler.
J'ai vu dans ce palais leurs chefs chargés de chaînes.
L'un d'eux fier, intrépide au milieu de ses peines,
A sur lui retenu mes yeux ;
Il nous cache son nom, et malgré son adresse,
Sa fierté sur son front fait briller sa noblesse.
Je me fuis, je veux ignorer
D'où naît le trouble qui m'agite ;
Tout me nuit, tout m'alarme, et plus mon mal s'irrite,
Plus je crains de le pénétrer.

ISMÉNIDE

L'Amour a suspendu la mort que l'on prépare
À ces étrangers malheureux ;
Une jeune princesse arrêtée avec eux
Peut changer le barbare,
Le roi l'aime ; il rendra tous les Grecs à ses vœux.

IPHIGÉNIE

Ah ! que tu connais mal ce qui cause la crainte
Dont, malgré moi, je suis atteinte.
Mon cœur troublé, saisi d'effroi,
S'intéresse à ces Grecs plus que je ne veux croire ;
Qu'ils périssent plutôt, il y va de ma gloire.

ISMENIS

Try to distract yourself with innocent pleasures
From the turmoil your heart persists in entertaining;
All the good or evil that a dream can do us
Is to recur in our memories.

IPHIGENIA

Other causes of fear shake my courage
And compel my heart to tremble.
You know that on this wild shore
Our Scythian hosts have captured and enslaved
A band of Greeks who are to be sacrificed.
In this palace I have seen their leaders in chains.
One of them, proud and intrepid amid his travails,
Caught my attention;
He hides his name from us, yet astute though he is,
His proud bearing shows his nobility on his brow.
I fly from myself, I do not wish to know
The source of the turmoil that perturbs me;
Everything affects and alarms me; the more acute my trouble becomes,
The more I fear to understand it.

ISMENIS

Love has deferred the sentence of death
That hangs over these unhappy strangers;
A young princess who was captured with them
Can change the barbarian's mind:
The King loves her; he will free all the Greeks as she wishes.

IPHIGENIA

Oh, how little you know what causes the fear
By which, in spite of myself, I am afflicted!
My troubled, terror-stricken heart
Is more concerned by these Greeks than I want to believe;
Let them perish, rather: my glory is at stake.

ISMÉNIDE

Le roi vient, cachez-lui le trouble où je vous vois.

23 PRÉLUDE

SCÈNE DEUXIÈME

THOAS, IPHIGÉNIE, ISMÉNIDE.

THOAS

- 24 J'ordonne un pompeux sacrifice ;
Prêtresse de Diane, il faut que dans ce jour
Vous immoliez ces Grecs que le destin propice
M'a fait surprendre en ce séjour.

IPHIGÉNIE (*à part*)

Dieux !

THOAS

Prévenons cet oracle terrible
Qui menace mes jours d'une mort infaillible
Si ces fiers étrangers restent dans mes États ;
Pour un superbe objet ma fatale tendresse
M'avait fait jusqu'ici suspendre leur trépas ;
Mais c'est trop écouter de dangereux appas,
La pitié dans les rois devient une faiblesse
Lorsque la gloire et la sagesse
Ne la conduisent pas.

IPHIGÉNIE

J'obéirai, Seigneur... (*à part*) Hélas !

SCÈNE TROISIÈME

THOAS.

THOAS

- 25 Que vais-je faire ?
Par quelle barbarie, à moi-même contraire,

ISMENIS

The King is coming; hide your turmoil from him.

PRELUDE

SCENE 2

THOAS, IPHIGENIA, ISMENIS

THOAS

I decree a solemn sacrifice;
Priestess of Diana, today you must
Sacrifice these Greeks, whom auspicious fate
Has allowed me to take captive here.

IPHIGENIA (*aside*)

Ye gods!

THOAS

Let us forestall that fearsome Oracle
Which threatens my days with certain death
If these proud strangers remain in my realm.
My fatal tenderness for a haughty woman
Has hitherto caused me to delay their death.
But that is too greatly to heed dangerous charms:
Pity in kings becomes weakness
When glory and wisdom
Do not guide it.

IPHIGENIA

I will obey, Sire . . . (*aside*) Alas!

SCENE 3

THOAS

THOAS

What am I about to do?
By what barbarity, contrary to my own interest,

Porterai-je à mon cœur les plus horribles coups ?
 Je vais punir une beauté cruelle ;
 Mais pourrai-je briser des nœuds encor trop doux,
 Et ne serai-je pas comme elle
 La victime de mon courroux ?
 Amants heureux, que je porte d'envie
 Aux faveurs dont l'Amour couronne vos soupirs !
 Mon âme est à ses feux en esclave asservie,
 Toute espérance m'est ravie,
 Et mon dépit mortel irrite mes désirs,
 Amants heureux, que je porte d'envie
 Aux faveurs dont l'Amour couronne vos soupirs !
 Vengeons-nous d'une ingrâte à qui je ne puis plaire ;
 Que l'orgueilleuse apprenne à gémir à son tour :
 Que ne peut point une juste colère
 Quand elle naît d'un malheureux amour ?

26 Elle vient, et mon cœur à ma gloire infidèle
 D'une indigne pitié se sent encor surpris ;
 Ah ! c'est trop me trahir pour elle,
 Rassurons un moment mes timides esprits ;
 Je ne pourrai trouver de peine assez cruelle
 Pour me venger de ses mépris.

SCÈNE QUATRIÈME

ÉLECTRE.

ÉLECTRE

27 Lieux cruels, témoins de mes peines,
 Vous le serez de mon trépas.
 Mon devoir m'a fait suivre Oreste en ces climats ;
 Pylade, trop lié par d'amoureuses chaînes,
 A voulu marcher sur mes pas ;
 Captifs, proscrits par des lois inhumaines.
 Le tyran de ces lieux, charmé de mes appas,
 Me flattait de nous rendre à nos heureux États,
 Et mes espérances sont vaines.

Will I inflict on my heart the most horrible blows!
 I will punish an obdurate beauty;
 But will I be able to break bonds still so sweet,
 And will I not, like her
 Become the victim of my wrath?
 Happy lovers, how I envy
 The favours with which Love crowns your sighs!
 My soul is enslaved to her eyes,
 All hope is taken from me,
 And my fatal rancour excites my desires.
 Happy lovers, how I envy
 The favours with which Love crowns your sighs!
 Let me be avenged on an ingrate whom I cannot please;
 Let the haughty one learn to moan in her turn:
 What can justified anger not do
 When it is born of an unhappy love?
 She comes, and my heart, disloyal to my glory,
 Is once more caught unawares by shameful pity;
 Ah, it is too much to betray myself for her!
 Let me reassure my faint spirits for a moment;
 I cannot find a punishment cruel enough
 To avenge myself for her scorn.

SCENE 4

ELECTRA

ELECTRA

Cruel abode, you who have witnessed my sorrows,
 Now you will witness my death.
 My duty led me to accompany Orestes hither;
 Pylades, too closely bound by chains of love,
 Wished to follow in my footsteps;
 Now we are captives, proscribed by inhuman laws.
 The tyrant of this land, smitten by my charms,
 Claimed he would return us to our happy realm,
 But all my hopes are vain.

Lieux cruels, témoins de mes peines,
Vous le serez de mon trépas.

SCÈNE CINQUIÈME

ÉLECTRE, THOAS.

28

ÉLECTRE

Eh bien ! barbare que vous êtes,
J'apprends enfin les maux où vous m'abandonnez ;
On vient de publier vos sacrilèges fêtes,
Mon frère va périr, c'est vous qui l'ordonnez.
Par cette rigueur inhumaine,
Votre ardeur à mes yeux prétend-elle éclater !
Eh ! depuis quand l'Amour fait-il exécuter
Les fureurs qu'inspire la Haine ?

THOAS

Vous avez feint jusqu'à ce jour
D'ignorer de mes feux toute la violence :
Par mes transports et ma vengeance,
Ingrate, apprenez mon amour.

ÉLECTRE

Quel amour ! ou plutôt quelle affreuse injustice !
Je mourrai si je vois vos arrêts confirmés ;
Puis-je croire que vous m'aimez
Quand vous voulez que je périsse ?

THOAS

N'accusez de vos maux que votre cruauté.

ÉLECTRE

Suspendez les horreurs qu'au temple l'on prépare.

THOAS

Vos rigueurs m'ont appris à devenir barbare.

Cruel abode, you who have witnessed my sorrows,
Now you will witness my death.

SCENE 5

ELECTRA, THOAS

ELECTRA

So, barbarian that you are,
At last I learn the evils to which you abandon me!
Your sacrilegious rites have just been proclaimed:
My brother will perish, and you decree it.
Does your ardour seek to shine before my eyes
Through this inhuman rigour?
Ha! Since when has Love perpetrated
The furies inspired by Hate?

THOAS

You have hitherto feigned
Not to know the full violence of my passion:
By my transports and my vengeance,
Ingrate, learn what my love is.

ELECTRA

What love! Or rather, what terrible injustice!
I will die if I see your decrees carried out;
Can I believe that you love me
When you wish me to perish?

THOAS

Blame only your cruelty for your ills.

ELECTRA

Halt the horrors that are prepared in the temple.

THOAS

Your cruelties have taught me to become a barbarian.

ÉLECTRE

Craignez des dieux vengeurs le courroux irrité.

THOAS

Je crains tout de ma flamme et de votre artifice ;
Qui sait si l'un des Grecs que j'envoie au supplice
N'est pas le seul obstacle à mes désirs fatal ?
Sur la foi des transports qui pressent ma vengeance,
Je crois qu'avec mes lois l'Amour d'intelligence
Me fait immoler un rival.

ÉLECTRE

Sans secours, sans espoir, inquiète, captive,
À chaque instant la mort vient m'alarmer ;
Puis-je vouloir me faire aimer ?
À peine sais-je, hélas ! si l'on veut que je vive.

THOAS ET ÉLECTRE

29 Vous pouvez terminer votre sort/mon destin rigoureux.
Quel plaisir prenez-vous à redoubler mes/vos peines ?

ÉLECTRE

Écoutez mes soupirs.

THOAS

Répondez à mes vœux.

ÉLECTRE

Brisez nos fers.

THOAS

Portez d'heureuses chaînes.

ÉLECTRE

Arrachez au trépas tant de Grecs malheureux.

ELECTRA

Fear the furious wrath of the avenging gods.

THOAS

I fear all that concerns my passion and your artifice;
Who knows if one of the Greeks I send to his death
Is not the only fatal obstacle to my desires?
If I believe the impulses that urge me to vengeance,
I think that Love, in agreement with my laws,
Prompts me to sacrifice a rival.

ELECTRA

Deprived of help, devoid of hope, anxious, captive,
At every moment death comes to alarm me;
Can I wish to be loved?
I hardly know, alas, if you wish me to live!

THOAS, ELECTRA

You can put an end to your/my cruel fate.
What pleasure do you take in redoubling my/your sorrows?

ELECTRA

Heed my sighs.

THOAS

Fulfil my wishes.

ELECTRA

Break our fetters.

THOAS

Wear happy chains.

ELECTRA

Snatch from death so many unhappy Greeks.

THOAS

Toutes vos plaintes seront vaines
Si vous ne partagez mes feux.

THOAS ET ÉLECTRE

Vous pouvez terminer mon destin/votre sort rigoureux.
Quel plaisir prenez-vous à redoubler mes/vos peines ?

Une marche annonce l'entrée des Scythes.

30 **MARCHE DES SCYTHES**

THOAS

- 31 Pour célébrer le jour où la faveur des cieux
Me découvrit l'abord funeste
De ces Grecs que poursuit la colère céleste,
Mon peuple, par ses chants, vient rendre grâce aux dieux.
Rendez vos captifs à la Grèce,
C'est en vos mains que je remets leur sort ;
Mais profitez de ma tendresse
Et choisissez ou le trône ou leur mort.

SCÈNE SIXIÈME

THOAS, CHŒUR ET TROUPE DE SCYTHES.

CHŒUR DE SCYTHES

- 32 Chantons un roi couvert de gloire :
Que sa grandeur dure à jamais.
Que toujours devant lui soient Mars et la Victoire ;
Qu'il soit toujours suivi des jeux et de la paix.

Entrée de Scythes.

33 **AIR DES SCYTHES**

34 **LOURE**

THOAS

All your laments will be in vain
Unless you requite my passion.

THOAS, ELECTRA

You can put an end to your/my cruel fate.
What pleasure do you take in redoubling my/your sorrows?

A march announces the entrance of the Scythians.

MARCH OF THE SCYTHIANS

THOAS

To celebrate the day when Heaven's favour
Revealed to me the sinister approach
Of these Greeks pursued by divine wrath,
My people, with their songs, come to give thanks to the gods.
Return your captives to Greece,
I place their fate in your hands;
But take advantage of my tenderness,
And choose either the throne or their death.

SCENE 6

THOAS, CHORUS OF SCYTHIANS, COMPANY OF SCYTHIAN DANCERS

CHORUS OF SCYTHIANS

Let us sing of a king bedecked with glory:
May his greatness last for ever.
May Mars and Victory always march before him;
May he always be followed by games and peace.

Entrance of the Scythian Dancers.

AIR OF THE SCYTHIANS

LOURE

35 THOAS
Le destin propice
Vous rend heureux ;
Chantez tous, dansez, formez de doux jeux,
Célébrez ma gloire et mes feux,
Que l'air retentisse
De vos chants et de vos vœux :
Le dieu Mars protège nos armes,
La Victoire vole devant nos pas
Et la Paix bannit les alarmes
Loin de ces heureux climats ;
Cérès et Bacchus règnent dans ces lieux ;
Jupiter, le roi des dieux,
Pourrait-il prétendre
Un destin plus glorieux ?
Viens Amour, quitte les cieux :
Achève de rendre
Ce séjour délicieux.

Fin du Premier Acte.

ACTE II

Le théâtre représente les jardins du palais de Thoas.

SCÈNE PREMIÈRE

PYLADE, ORESTE.

PYLADE ET ORESTE

36 Nos destins ennemis remportent la victoire ;
Dieux implacables ! Dieux cruels !
Vous faites-vous une honteuse gloire
D'accabler de faibles mortels ?

ORESTE

37 Ô mort ! que tes horreurs auront pour moi de charmes !
Tu fais mon espoir le plus doux.

THOAS
Propitious destiny
Grants you happiness ;
All of you, sing, dance, perform gentle games,
Celebrate my glory and my love ;
Let the air echo
With your songs and your vows :
The God Mars protects our arms,
Victory flies before our steps,
And Peace banishes all alarms
From this happy realm.
Ceres and Bacchus reign here ;
Could Jupiter, King of the Gods,
Aspire to
A more glorious destiny ?
Come, Love, quit the Heavens :
Finish making this
A place of delights.

End of Act One.

ACT TWO

The scene is set in the gardens of Thoas' palace.

SCENE 1

PYLADES, ORESTES

PYLADES, ORESTES

Our hostile destinies are victorious ;
Implacable gods ! Cruel gods !
Do you take a shameful pride
In crushing feeble mortals ?

ORESTES

O death, how charming your horrors will be to me !
You are my sweetest hope.

Le meurtre de mon père a fait couler mes larmes ;
Pour venger son trépas, mon bras a pris les armes,
Clytemnestre ma mère a péri sous mes coups ;
Insensé, furieux, en proie à mes alarmes,
Sur moi les noires sœurs épuisent leur courroux.
Ô mort ! que tes horreurs auront pour moi de charmes !
Tu fais mon espoir le plus doux.

PYLADE

38 Le ciel pourra calmer sa colère inhumaine.

ORESTE

Non, j'ai trop mérité sa haine ;
Persécuté des hommes et des dieux,
Apollon vainement m'a promis qu'en ces lieux
Oreste infortuné verrait finir sa peine
Et terminer ses transports furieux.

PYLADE

Du secours d'Apollon nous devons tout attendre.

ORESTE

Quel secours pouvons-nous prétendre ?
Dans un temple fatal, teint du sang des mortels,
Où le Scythe à Diane offre un barbare hommage,
Il faut de la déesse oser ravir l'image
Et transporter ailleurs son culte et ses autels.

ORESTE ET PYLADE

Sur ces mêmes autels, déplorables victimes,
Pylade/Électre, Électre/Oreste vont périr.

ORESTE

Que ne puis-je, du moins, moi seul laver mes crimes !

PYLADE

Que ne puis-je vous secourir !

My father's murder made my tears flow;
To avenge his death, I took up weapons;
My mother Clytemnestra perished under my blows.
Now I am mad, frenzied, a prey to my fears;
On me the Dark Sisters exhaust their wrath.
O death, how charming your horrors will be to me!
You are my sweetest hope.

PYLADES

Heaven will calm his inhuman rage.

ORESTES

No, I have too well deserved Heaven's hatred;
I am persecuted by men and gods.
Apollo vainly promised me that in this place
Wretched Orestes would see his sorrows at an end,
And cease his furious transports.

PYLADES

From Apollo's help we must expect everything.

ORESTES

What help can we aspire to?
From a fatal temple, stained with the blood of mortals,
Where the Scythian pays barbaric tribute to Diana,
We must dare to steal the goddess's likeness,
And take her worship and her altars elsewhere.

ORESTES, PYLADES

On those same altars, pitiable victims,
Pylades/Electra, Electra/Orestes will perish.

ORESTES

If only I alone could expiate my crimes!

PYLADES

If only I could help you!

SCÈNE DEUXIÈME

ÉLECTRE, ORESTE, PYLADE.

39

PYLADE (*à Électre*)

Les dieux seront-ils inflexibles ?
Devons-nous éprouver leurs dernières rigueurs,
Réservent-ils pour les plus tendres cœurs
Leurs coups les plus terribles ?

ÉLECTRE

Connaissez jusqu'où va l'injustice du sort ;
Des plus affreux malheurs je me vois poursuivie ;
Je puis sauver vos jours et conserver ma vie,
Et moi-même je vais ordonner notre mort.

ORESTE

Que dites-vous !

PYLADE

Vivez.

ÉLECTRE

Dieux cruels que j'atteste,
Puissé-je être à jamais l'objet de vos fureurs
Si je suis ce conseil funeste !

ORESTE

Parlez, dévoilez-nous ces secrètes horreurs.

ÉLECTRE

Un barbare en mes mains met votre destinée ;
De vos jours malheureux, arbitre infortunée,
Je puis d'un fier tyran vaincre la cruauté ;
Mais à d'affreux liens pour jamais condamnée,
Il faut qu'un horrible hyménée
M'immole à votre liberté.

SCENE 2

ELECTRA, ORESTES, PYLADES

PYLADES (*to Electra*)

Will the gods be inflexible?
Must we experience their utmost rigours?
Do they reserve for the tenderest of hearts
Their most terrible blows?

ELECTRA

Know how far the injustice of fate extends;
I am pursued by the most terrible misfortunes:
I can save your lives and keep my own,
And I myself will decree our deaths.

ORESTES

What are you saying?

PYLADES

Live.

ELECTRA

Cruel gods whom I attest,
May I for ever be the object of your fury
If I follow that fatal advice!

ORESTES

Speak, reveal to us these secret horrors.

ELECTRA

A barbarian places your fate in my hands;
The luckless arbiter of your unhappy lives,
I can defeat the cruelty of a fierce tyrant;
But, to dreadful bonds for ever condemned,
A hideous marriage
Must sacrifice me to your freedom.

PYLADE

Des mains de mon rival prenez le diadème,
Je serai trop heureux s'il vous sauve le jour ;
Un cœur doit à l'objet qu'il aime
Immoler jusqu'à son amour.

ORESTE

Ah ! périsse plutôt le reste des Atrides !

PYLADE (*à Électre*)

Vivez, c'est le seul bien que je puis souhaiter.

ÉLECTRE

Que je vive ! non, non, c'est trop vous écouter,
Ma gloire et mon amour me vont servir de guides.
Mais quoi ! mes refus homicides
Dans la nuit du tombeau vont vous précipiter !

ORESTE

Mourons, bravons des dieux la barbare puissance,
Leur honte est remise en nos mains :
Que la mort confondant le crime et l'innocence
Condamne les dieux inhumains.
Une juste fureur de mon âme s'empare :
Insultons ces tyrans des malheureux mortels,
Allons les attaquer jusque sur leurs autels.

PYLADE

Que faites-vous ?

ÉLECTRE

Il se trouble.

PYLADE

Il s'égare.

PYLADES

Take the diadem from the hands of my rival,
I will be too contented if it saves your life;
A heart must sacrifice even its love
To the object it adores.

ORESTES

Ah, rather let the last of the Atreides perish!

PYLADES (*to Electra*)

Live: that is the only good I can wish you.

ELECTRA

Should I live? No, that is heeding you too much.
My glory and my love will be my guides.
But what am I saying? My murderous refusal
Will plunge you into the darkness of the grave!

ORESTES

Let us die, let us defy the barbaric power of the gods,
Their shame is in our hands:
Let death, confounding crime and innocence,
Condemn the merciless gods.
A righteous fury takes hold of my soul:
Let us insult these tyrants over unhappy mortals;
Let us attack them even on their altars.

PYLADES

What are you doing?

ELECTRA

He is confused.

PYLADES

His mind goes astray.

ORESTE

Ces dieux, ces dieux cruels sont armés contre moi !
Que de feux ! Que d'éclairs ! Quels éclats de tonnerre !
Sous mes pas chancelants, je sens trembler la terre.
Ses gouffres sont ouverts... Ciel ! qu'est-ce que je vois !
C'est Clytemnestre ! Fuis dans la nuit éternelle,
Spectre horrible, ombre criminelle ;
Crains encor ma juste fureur.

ÉLECTRE

Connaissez-nous.

PYLADE

Perdez une vaine terreur.

ORESTE

Mille feux dévorent mon âme,
Tout l'enfer se montre à mes yeux.
Un mélange terrible et de sang et de flamme
Comme un torrent vient inonder ces lieux.
Que voulez-vous de moi, barbares Euménides ?
N'ai-je pas trop payé mes transports homicides,
Eh bien, ma mort va remplir vos désirs...
Je vous suis... Je descends sur l'inférieure rive,
Et mon âme troublée, errante, fugitive,
Va se perdre avec mes soupirs.

Il tombe évanoui.

PYLADE

Ô vous que l'univers adore,
Maître des dieux, calmez le trouble de ses sens !

ÉLECTRE

Ce n'est pas ton secours, c'est la mort que j'implore ;
Ciel ! entends mes tristes accents.

ORESTES

Those gods, those cruel gods are armed against me!
What flames! What lightning! What thunderclaps!
I feel the earth tremble beneath my faltering steps.
Its chasms lie open . . . Oh Heaven! What do I see!
It is Clytemnestra! Flee into eternal night,
Horrible spectre, criminal shade;
Continue to fear my righteous fury.

ELECTRA

Recognise us!

PYLADES

Shake off this vain terror!

ORESTES

A thousand fires devour my soul,
All Hell reveals itself before my eyes.
A terrible mixture of blood and flame
Floods this place like a torrent.
What do you want of me, cruel Eumenides?
Have I not paid my murderous frenzies too dearly?
Well then, my death will satisfy your wishes . . .
I follow you . . . I descend to the infernal shore,
And my troubled, wandering, fugitive soul
Will be lost with my sighs.

He swoons.

PYLADES

You whom the universe worships,
Master of the gods, calm the turmoil of his senses!

ELECTRA

It is not your aid, but death that I implore;
Heaven, hear my sad tones.

Une douce harmonie annonce Diane.

ÉLECTRE ET PYLADE

- 40 Le ciel est sensible à nos larmes,
Les dieux ont reçu nos soupirs ;
Un bruit harmonieux par d'invincibles charmes
Apaie de nos cœurs les mortels déplaisirs.
Quel spectacle brillant ! Quel nuage s'avance !
Diane abandonne les cieux !
Ces jardins et ces bois embellis à nos yeux
Semblent ressentir la présence
De la divinité qui descend en ces lieux.

41 **PRÉLUDE**

SCÈNE TROISIÈME

DIANE, CHŒUR ET TROUPE DE NYMPHES, ÉLECTRE, ORESTE, PYLADE.

DIANE

- 42 Je ne puis du destin changer la loi suprême ;
Jupiter en tremblant la révère lui-même ;
Mais je viens pour quelques moments
Suspendre les fureurs d'un malheureux coupable
Et l'arracher aux rigoureux tourments
Dont l'enfer en courroux l'accable.
- 43 Par de célestes chants, par de divins concerts,
Chassons d'un cœur troublé le mal qui le possède,
Et qu'une douce paix succède
Aux maux cruels qu'il a soufferts.

NYMPHES DE DIANE

Par de célestes chants, par de divins concerts,
Chassons d'un cœur troublé le mal qui le possède,
Et qu'une douce paix succède
Aux maux cruels qu'il a soufferts.

A sweet harmony announces Diana.

ELECTRA, PYLADES

Heaven is swayed by our tears,
The gods have received our sighs ;
A harmonious sound, by its invincible spells,
Soothes the mortal afflictions of our hearts.
What a dazzling sight! What a cloud comes hither!
Diana quits the Heavens!
These gardens and woods, more beautiful to our eyes,
Seem to feel the presence
Of the divinity who descends to us.

PRELUDE

SCENE 3

DIANA, CHORUS AND COMPANY OF NYMPHS, ELECTRA, ORESTES, PYLADES

DIANA

I cannot change the supreme law of destiny;
Jupiter himself reveres it, trembling;
But I have come for a few moments
To suspend the madness of a guilty unfortunate
And snatch him from the harsh torments
Under which the wrath of Hell crushes him.
With heavenly songs, with divine concerts,
Let us chase from a troubled heart the evil that possesses it,
And let gentle peace succeed
The cruel woes it has suffered.

NYMPHS OF DIANA

With heavenly songs, with divine concerts,
Let us chase from a troubled heart the evil that possesses it,
And let gentle peace succeed
The cruel woes it has suffered.

44 **AIR DES NYMPHES**

DIANE

- 45 Vous qui punissez les grands crimes,
Des vengeances du sort ministres et victimes,
Euménides, fuyez de ces aimables lieux :
Et vous, divine Paix, venez dans ces retraites
Répandre ces douceurs parfaites
Qui font le vrai bonheur des hommes et des dieux.

46 **MENUETS**

DEUX NYMPHES ET LE CHŒUR

- 47 Loin de nos jeux, importune tendresse,
Volage Amour, nous redoutons tes traits ;
Aux lâches cœurs inspire ta faiblesse,
Trouble leur repos et trompe leurs souhaits.
Jouer toujours et désirer sans cesse,
C'est le sort heureux de qui chérit la paix ;
Nos biens dureront à jamais.

*Après que les Nymphes ont dansé, on reprend le Chœur,
Diane et sa Suite se retirent.*

ORESTE (*se levant*)

- 48 Où suis-je ! Quel dieu tutélaire
De mes troubles cruels vient d'arrêter le cours ?

PYLADE

Le ciel désarme sa colère,
Diane à nos soupirs accorde son secours.

ÉLECTRE, ORESTE ET PYLADE

Après des craintes mortelles,
Que l'espoir a de douceurs !
Les dieux, touchés de nos pleurs,
Flattent nos peines cruelles,

AIR OF THE NYMPHS

DIANA

You who punish great crimes,
Ministers and victims of the vengeance of fate,
Eumenides, flee from this pleasant place:
And you, divine Peace, come to this retreat
And pour forth those perfect delights
Which bring true happiness to humans and gods.

MINUETS

TWO NYMPHS, CHORUS

Begone from our games, importunate Tenderness,
Fickle Love, we fear your darts;
Inspire your weakness in base hearts,
Disturb their repose and frustrate their wishes.
To enjoy always and to desire unceasingly
Is the fortunate lot of those who cherish peace;
Our happiness will last for ever.

*After the Nymphs have danced, the chorus is resumed.
Diana and her retinue withdraw.*

ORESTES (*rising*)

Where am I? What tutelary god
Has halted the course of my cruel troubles?

PYLADES

Heaven disarms its anger;
Diana grants her assistance to our sighs.

ELECTRA, ORESTES, PYLADES

After mortal fears,
How sweet is hope!
The gods, touched by our tears,
Softens our cruel sorrows.

Ils finiront nos malheurs.
Après des craintes mortelles.
Que l'espoir a de douceurs !

MENUETS

DEUX NYMPHES ET LE CHŒUR
Loin de nos jeux, importune tendresse, *etc.*

Fin du Deuxième Acte.

ACTE III

Le théâtre représente le palais de Thoas du côté de la mer et le port de la ville capitale de la Tauride.

SCÈNE PREMIÈRE

THOAS, ÉLECTRE.

CD2

1

RITOURNELLE

THOAS

2 Non, je n'écoute plus que ma juste colère,
C'est trop longtemps souffrir des mépris odieux.
Pour la dernière fois, vous allez en ces lieux
Voir et les Grecs et votre frère,
Et puisqu'en ces refus votre cœur persévère,
Je vais les faire immoler à vos yeux.

ÉLECTRE

Juste ciel !

THOAS

Leur trépas accroîtra votre gloire,
Vous n'avez plus recours aux pleurs.
Votre orgueil intrépide étouffe vos douleurs

They will end our misfortunes.
After mortal fears.
How sweet is hope!

MINUETS

TWO NYMPHS, CHORUS
Begone from our games, importunate Tenderness, *etc.*

End of Act Two.

ACT THREE

The scene depicts the seaward side of Thoas' palace and the harbour of the capital of Tauris.

SCENE 1

THOAS, ELECTRA

RITORNELLO

THOAS

No, henceforth I will heed only my just anger;
For too long I have tolerated odious scorn.
This is the last time you will come here
To see the Greeks and your brother,
And since your heart persists in its refusal,
I will have them sacrificed before your eyes.

ELECTRA

Righteous Heaven!

THOAS

Their death will increase your glory:
You no longer have recourse to tears.
Your fearless pride stifles your pain

Et votre cœur tout fier de sa victoire
Est insensible à ses malheurs.

ÉLECTRE

Quel que soit mon destin, je l'attends sans alarmes.
Tous les Grecs vont périr et j'ai dû le prévoir.
Bientôt un heureux désespoir
Leur donnera mon sang, au défaut de mes larmes ;
Le plus cruel trépas aura pour moi des charmes
Quand il me sauvera de l'horreur de vous voir.

THOAS

Vous ne jouirez pas de ce plaisir funeste ;
Vous vivrez, renoncez à l'espoir qui vous reste.
Ma fureur vous réserve à de plus longs tourments ;
Je veux, pour égaler le supplice à l'offense,
De vos jours malheureux rendre tous les moments
Les ministres de ma vengeance.
Mais allons et suivons mes transports furieux.

ÉLECTRE

Arrêtez.

THOAS

Non, c'est trop me faire violence.

ÉLECTRE

Voyez mon désespoir.

THOAS

Perdez toute espérance.

ÉLECTRE

Vous voulez donc, cruel, que j'expire à vos yeux !

And your heart, proud of its victory,
Is insensible to its misfortunes.

ELECTRA

Whatever my fate, I await it without alarm.
All the Greeks will perish and I have had to foresee it.
Soon a fortunate despair
Will give them my blood instead of my tears;
The cruellest death will have charms for me
When it saves me from the horror of seeing you.

THOAS

You will not enjoy that gloomy pleasure;
You will live; renounce any hope you have left.
My fury reserves you for lengthier torments;
To make the punishment equal the offence, I want
To turn every moment of your miserable existence
Into a minister of my vengeance.
But let me go and pursue my furious frenzies.

ELECTRA

Stop!

THOAS

No, I can restrain myself no longer.

ELECTRA

Behold my despair.

THOAS

Abandon all hope.

ELECTRA

You want me to die before your eyes, cruel one!

THOAS

Ingrate, vous cherchez à séduire mon âme,
Mais vos rigueurs ont étouffé ma flamme ;
Il est temps de punir vos injustes mépris.

ÉLECTRE

Que vos fureurs me prennent pour victime,
Moi seule j'ai commis le crime
Et je dois seule en recevoir le prix.

THOAS

Ah ! que vous savez bien le pouvoir de vos larmes !
Ingrate, il faut céder à de si fortes armes,
Je sens tout mon courroux expirer dans mon cœur :
Vivez, réglez, mon amour vous en presse,
Mais si vous abusez encor de ma tendresse,
Craignez l'excès de ma rigueur.
Vous ne répondez point, balancez-vous encore ?

ÉLECTRE

Vos bontés surpassent mes vœux ;
Accordez pour les Grecs la grâce que j'implore ;
Les bienfaits peuvent tout pour les cœurs généreux.

SCÈNE DEUXIÈME

ÉLECTRE, ORESTE, PYLADE, THOAS, GARDES.

3 PRÉLUDE

THOAS

- 4 Venez, infortunés, voyez finir vos peines.
Cette beauté vient de briser vos chaînes ;
Rendez grâce à l'Amour qui comble mes désirs.

ORESTE ET PYLADE

Qu'entends-je ! ô ciel !

THOAS

Ingrate, you seek to lead my soul astray,
But your severity has extinguished my flame;
It is time to punish your unjust contempt.

ELECTRA

Let your fury make me your victim:
I alone have committed the crime
And I alone must pay the price.

THOAS

Oh, how well you know the power of your tears!
Ingrate, one must yield to such powerful weapons.
I feel all my wrath die away in my heart:
Live, reign, my love urges you to do so;
But if you abuse my tenderness once more,
Fear my extreme severity.
You do not answer; do you still hesitate?

ELECTRA

Your bounties exceed my wishes.
Grant the Greeks the pardon I implore;
Generous hearts can achieve anything through kind deeds.

SCENE 2

ELECTRA, ORESTES, PYLADES, THOAS, GUARDS

PRELUDE

THOAS

Come, unfortunate ones, see your sorrows come to an end.
This beauty has just broken your chains;
Give thanks to Love, who fulfils my desires.

ORESTES, PYLADES

What do I hear? Oh Heaven!

THOAS

Que mon peuple s'empresse
À vous ouvrir les chemins de la Grèce.
Tout doit ressentir mes plaisirs.

ORESTE

Que mille morts plutôt brisent notre esclavage ;
Le ciel est plein de nos aïeux ;
Un barbare oserait souiller le sang des dieux !
Le trépas est pour nous un moins sensible outrage.

ÉLECTRE (*à Oreste et à Pylade*)

Que faites-vous ?

ORESTE ET PYLADE (*à Thoas*)

La mort a pour nous plus d'attraits.

PYLADE

De notre juste orgueil, c'est assez vous instruire.

ORESTE ET PYLADE

Ménagez moins des cœurs que rien ne peut séduire
Et qui vous puniraient même de vos bienfaits.

THOAS (*à Électre*)

Ai-je assez soutenu cet excès d'insolence !
Connaissez mon amour par ce profond silence ;
Mais bientôt de tous mes transports
Rien ne pourrait plus les défendre.
À fléchir leur audace employez vos efforts ;
Ma bonté jusque-là veut bien encor descendre.
Mais, si malgré vos soins ils osent m'outrager,
Malheur à qui m'aura contraint à me venger.

THOAS

Let my people hasten
To open the road back to Greece for you.
All things must feel my pleasure.

ORESTES

Rather let a thousand deaths end our slavery;
Heaven is full of our ancestors;
A barbarian would dare to sully the blood of the gods!
Death is a lesser outrage to us.

ELECTRA (*to Orestes and Pylades*)

What are you doing?

ORESTES, PYLADES (*to Thoas*)

Death holds greater attractions for us.

PYLADES

That will suffice to inform you of our justified pride.

ORESTES, PYLADES

Be less indulgent with hearts that nothing can seduce
And which would punish you even for your kindness.

THOAS (*to Electra*)

Have I not put up with enough insolence?
You may measure my love by this profound silence;
But soon nothing will be able to defend them
From the full force of my violence.
Direct your efforts to making their audacity yield;
My kindness is still willing to stretch that far.
But if, in spite of your care, they dare to insult me,
Woe to those who will have forced me to take revenge.

SCÈNE TROISIÈME

ÉLECTRE, ORESTE, PYLADE, GARDES.

ÉLECTRE

5 Qu'avez-vous fait, cruels ?

ORESTE

Quitte ces lieux, perfide !

Et suis l'indigne objet de qui l'amour te guide.

ÉLECTRE

Je n'ai point mérité ces titres odieux :

Pylade me connaîtra mieux.

PYLADE

Je ne me plaindrais point quand une ardeur nouvelle

Aux vœux de mon rival vous ferait consentir ;

Mais vous m'avez promis une amour éternelle.

Eh ! du moins attendez, cruelle,

Que mon trépas ait pu vous garantir

Du crime de m'ètre infidèle.

ÉLECTRE

Quelle injustice ! ô ciel ! quelle rigueur !

On ose m'accuser d'une coupable flamme !

Mais, ingrats, vos soupçons ne troublent point mon âme,

J'ai pour moi les dieux et mon cœur.

ORESTE

Vous déguisez en vain une flamme fatale ;

Plus coupable cent fois qu'Atrée et que Tantale,

Indigne sang des dieux dont vous tenez le jour,

Vous immolez leur gloire à votre lâche amour.

ÉLECTRE

C'est pour vous seuls, cruels, qu'interdite, tremblante,

D'un tyran furieux j'ai flatté les désirs ;

SCENE 3

ELECTRA, ORESTES, PYLADES, GUARDS

ELECTRA

What have you done, cruel men?

ORESTES

Leave this place, treacherous woman!

And follow the unworthy man whose love guides you.

ELECTRA

I have not deserved these odious names:

Pylades will know me better.

PYLADES

I would not complain if a new ardour

Made you consent to my rival's wishes;

But you promised me eternal love.

Ah, at least wait, cruel one,

For my death to safeguard you

From the crime of being unfaithful to me.

ELECTRA

What injustice! O Heaven! What harshness!

They dare to accuse me of a guilty passion!

Yet, ingrates, your suspicions do not disturb my soul;

I have the gods and my heart on my side.

ORESTES

In vain you disguise a fatal flame;

A hundred times guiltier than Atreus and Tantalus,

Blood unworthy of the gods to whom you owe your birth,

You sacrifice their glory to your shameful love.

ELECTRA

It was for you alone, cruel ones, that distraught, trembling,

I flattered the desires of a raging tyrant;

Vous partiez, et bientôt ma main impatiente
Allait par mon trépas finir mes déplaisirs :
Vos injustes soupçons vont vous coûter la vie.
Mais j'atteste le dieu qu'adore l'univers
Qu'avant qu'elle vous soit ravie
Mon ombre aura payé le tribut aux Enfers.

PYLADE
Que dites-vous !

ÉLECTRE
Cruel ! il faut vous satisfaire ;
Je cours d'un fier tyran irriter la colère,
Révéler le secret de nos feux mutuels,
En tombant sous les coups d'une mort que j'implore,
Punir mon lâche cœur de vous aimer encore
Malgré vos soupçons criminels.

PYLADE
Elle fuit ! ô destin barbare !
Ah ! dans son désespoir, ne l'abandonnons pas.

Pylade suit Électre ; et Thoas entre, suivi du Peuple.

SCÈNE QUATRIÈME

THOAS, ORESTE, CHŒUR DE SCYTHES, GARDES.

6 THOAS
Pour célébrer la fête qu'on prépare,
Venez, Peuples, suivez mes pas.
(à Oreste) À fléchir ton orgueil a-t-on su te contraindre ?
La mort t'a-t-elle enfin inspiré de l'horreur ?

ORESTE
La mort ! si j'avais pu la craindre,
Ma honte aurait déjà prévenu ta fureur.

You would have left, and soon my impatient hand
Would have ended my afflictions with my death:
Your unjust suspicions will cost you your life.
But I attest the god whom the universe worships
That, before that life is taken from you,
My shade will have paid its dues to the Underworld.

PYLADES
What are you saying?

ELECTRA
Cruel man! You must be satisfied;
I hasten to provoke a proud tyrant's anger,
To reveal the secret of our mutual love,
And, falling victim to a death I beg for,
To punish my cowardly heart for loving you still,
In spite of your reprehensible suspicions.

PYLADES
She flees! Oh cruel fate!
Ah, in her despair, let us not abandon her.

Pylades runs out after Electra; and Thoas enters, followed by the People.

SCENE 4

THOAS, ORESTES, CHORUS OF SCYTHIANS, GUARDS

THOAS
To celebrate the ceremony we are preparing,
Come, my people, follow in my footsteps.
(to Orestes) Have she been able to compel your pride to yield?
Has death inspired horror in you at last?

ORESTES
Death! If it were possible for me to fear death,
My shame would already have anticipated your fury.

THOAS

Qu'on l'ôte de ces lieux.

Les Gardes emmènent Oreste, et Thoas continue.

Quel trouble affreux m'agite ?

En faveur de ces Grecs l'amour me sollicite :

Et l'Oracle, contre eux, me ranime à son tour ;

Troubles cruels, souffrez que je respire,

Quoi, faudra-t-il en ce funeste jour

Hasarder ma vie et l'empire

Ou renoncer à mon amour ?

7 Vous, de qui mes aïeux ont reçu la naissance,

Grand Océan, favorable Thétis,

Dont les oracles m'ont appris

Qu'un Grec me ravirait la vie et la puissance,

D'un trouble si cruel, retirez mes esprits.

8 Quittez le vaste sein de l'onde,

Venez, paraissez, Dieu des mers ;

Sortez, pour honorer nos jeux et nos concerts,

De votre demeure profonde.

SCYTHES

Quittez le vaste sein de l'onde,

Venez, paraissez, Dieu des mers ;

Sortez, pour honorer nos jeux et nos concerts,

De votre demeure profonde.

SCÈNE CINQUIÈME

THOAS, CHŒUR DE SCYTHES, TRITON, TROUPE DE DIEUX MARINS ET DE NÉRÉIDES.

9 MARCHÉ DES DIEUX MARINS

TRITON

10 Le maître de l'humide empire

Fait annoncer à tout ce qui respire

Qu'il va sortir du sein des eaux.

Que les dieux aux mortels s'unissent,

Mêlons nos voix aux concerts des oiseaux ;

THOAS

Take him away from here!

The Guards lead Orestes away, and Thoas continues.

What terrible turmoil agitates me?

Love appeals to me in favour of these Greeks:

And the Oracle sets me against them again in its turn;

Cruel troubles, let me breathe a moment.

What, must I, on this fatal day,

Place my life and my kingdom in jeopardy

Or else renounce my love?

You who gave my ancestors life,

Great Oceanus, favourable Tethys,

Whose oracles have told me

That a Greek would rob me of my life and my power,

Relieve my mind of such cruel torment.

Leave the vast bosom of the waves,

Come, appear, God of the Seas;

To honour our games and our concerts

Emerge from your deep abode.

SCYTHIANS

Leave the vast bosom of the waves,

Come, appear, God of the Seas;

To honour our games and our concerts

Emerge from your deep abode.

SCENE 5

THOAS, CHORUS OF SCYTHIANS, TRITON, COMPANY OF SEA GODS AND NEREIDS

MARCH OF THE SEA GODS

TRITON

The master of the watery empire

Proclaims to all that breathes

That he will emerge from the billows.

Let gods and mortals unite,

Let our voices mingle with the songs of the birds;

Que ces bords retentissent
De nos chants nouveaux.

DIEUX MARINS ET NÉRÉIDES

Que les dieux aux mortels s'unissent,
Mêlons nos voix aux concerts des oiseaux ;
Que ces bords retentissent
De nos chants nouveaux.

TRITON

Dieu puissant, vos eaux secourables
Comblent ces gouffres effroyables,
Restes du ténébreux chaos ;
Les lieux où meurt le jour et ceux de sa naissance
En vain sont séparés par un espace immense ;
Vous les unissez par les flots.

CHŒUR

Que les dieux aux mortels s'unissent, *etc.*

TRITON

Quand votre courroux se déclare,
L'effroi de l'univers s'empare,
Vous semblez inonder les cieux ;
Mais dès que vous chassez l'orage,
Votre empire devient l'image
Du tranquille séjour des dieux.

CHŒUR

Que les dieux aux mortels s'unissent, *etc.*

*Les Dieux marins et les Néréides recommencent leurs danses,
qui sont interrompues par le bruit d'une tempête.*

11 RIGAUDONS

Let these shores resound
With our new songs.

SEA GODS, NEREIDS

Let gods and mortals unite,
Let our voices mingle with the songs of the birds;
Let these shores resound
With our new songs.

TRITON

Mighty god, your beneficent waters
Fill those frightful chasms
Which are remnants of dark Chaos;
In vain the places where the day dies and is born
Are separated by an immense space;
You unite them with your waves.

CHORUS

Let gods and mortals unite, *etc.*

TRITON.

When your wrath breaks forth,
Terror seizes the universe;
You seem to flood the Heavens;
But as soon as you chase the storm away,
Your empire becomes the image
Of the tranquil abode of the gods.

CHORUS

Let gods and mortals unite, *etc.*

*The Sea Gods and the Nereids resume their dances, which are interrupted
by the noise of a storm.*

RIGAUDONS

12 THOAS
Quel bruit semblable au tonnerre
Font les flots, agités d'affreux soulèvements ?
Quels horribles mugissements !
Tous les dieux aux mortels déclarent-ils la guerre ?
Confondent-ils les éléments ?
Vont-ils anéantir la terre
Et de tout l'univers saper les fondements ?

CHŒUR
Que d'affreux sifflements !
Quels horribles mugissements !

TRITON
Que du maître des mers tout sente la présence,
Que le soleil s'arrête à son aspect ;
Vents en courroux, faites silence,
Vous, terre, frémissiez de crainte et de respect.

L'Océan paraît au milieu des flots.

SCÈNE SIXIÈME

L'OCÉAN, TOUS LES ACTEURS DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE.

13 L'OCÉAN
Tremble, Thoas ; que fais-tu, téméraire ?
Quels sont tes odieux desseins ?
Tout te trahit, tout t'est contraire ;
Tu cherches la mort que tu crains.
Moi-même je frémis de ton destin funeste ;
Un dieu vengeur te suit, redoute son courroux.
Tremble, Thoas ; ce jour est le seul qui te reste
Pour te dérober à ses coups.

L'Océan rentre dans la mer ; Triton, les Dieux marins et les Néréides se retirent.

THOAS
What noise resembling thunder
Issues from the terrible heaving waves?
What horrible roaring!
Do all the gods declare war on mortals?
Are they confounding the elements?
Will they destroy the earth
And undermine the foundations of the universe?

CHORUS
What awful whistling!
What horrible roaring!

TRITON
Let all feel the presence of the master of the seas,
Let the sun stand still at the sight of him;
Raging winds, be silent;
Earth, tremble in fear and reverence.

Oceanus appears in the midst of the waves.

SCENE 6

OCEANUS, ALL THE ACTORS FROM THE PREVIOUS SCENE

OCEANUS
Tremble, Thoas; what are you doing, rash man?
What are your odious designs?
Everything betrays you, everything is against you;
You seek the death you fear.
I myself shudder at your dire fate;
A vengeful god follows you, fear his wrath.
Tremble, Thoas; only this day is left you
To evade his blows.

Oceanus retires into the sea; Triton, the Sea Gods and the Nereids withdraw.

THOAS

- 14 Je vous entends, grand dieu ! ma tendresse est mon crime ;
Faisons des cris des Grecs retentir ce séjour.
Qu'ils souffrent tous une mort légitime ;
C'en est fait, ma pitié n'aura plus de retour :
L'objet fatal de mon amour
Sera la première victime.

Fin du Troisième Acte.

ACTE IV

Le théâtre représente l'appartement d'Iphigénie.

SCÈNE PREMIÈRE

IPHIGÉNIE, ISMÉNIDE.

IPHIGÉNIE

- 15 C'est trop vous faire violence,
Éclatez, vains soupirs si longtemps retenus.
Ma douleur ne saurait se forcer au silence,
Au plus cruel excès mes maux sont parvenus.
C'est trop vous faire violence,
Éclatez, vains soupirs si longtemps retenus.
Ô jours ! où dans Argos la gloire et l'abondance
Du sort le plus brillant flattaient mon espérance,
Jours fortunés, qu'êtes-vous devenus ?
Un barbare me force à servir sa vengeance ;
En faveur d'un captif, mes esprits prévenus
Livrent mon cœur malgré sa résistance
À des transports qui lui sont inconnus.
C'est trop vous faire violence,
Éclatez, vains soupirs si longtemps retenus.
- 16 Non, je n'offrirai point ce sacrifice horrible ;
Que le tyran me livre au trépas où tu cours,
Mon cœur, cher inconnu, t'offrira du secours ;

THOAS

I understand you, great god! My tenderness is my crime;
Let me make the howls of the Greeks echo in this land.
Let them all suffer a legitimate death.
It is over, my pity will return no longer:
The fatal object of my love
Will be the first victim.

End of Act Three.

ACT FOUR

The scene is set in Iphigenia's apartments.

SCENE 1

IPHIGENIA, ISMENIS

IPHIGENIA

You can no longer restrain yourself:
Burst forth, vain sighs so long held back.
My grief cannot be forced into silence,
My woes have reached the height of cruelty.
You can no longer restrain yourself:
Burst forth, vain sighs so long held back.
O days when, in Argos, the glory and abundance
Of the brightest fate flattered my hopes,
Fortunate days, what has become of you?
A barbarian forces me to serve his vengeance;
My mind, inclined in favour of a captive,
Surrenders my heart, despite its resistance,
To transports it has never known before.
You can no longer restrain yourself:
Burst forth, vain sighs so long held back.
No, I will not perform this hideous sacrifice;
Let the tyrant condemn me to the death whither you hasten,
Dear stranger, my heart will offer you assistance;

Et ne mourrais-je pas dans le moment terrible
Qu'un fer impitoyable irait trancher tes jours ?

ISMÉNIDE

Sa mort n'est pas encore certaine,
La pitié de Thoas aura quelque retour.
Que l'espoir flatte votre peine ;
Un cœur qui dans le même jour
Passe de l'amour à la haine
Revient facilement de la haine à l'amour.

IPHIGÉNIE

Non, non, rien du tyran n'adoucir la rage ;
Hélas ! de tous les Grecs l'amour rompaît les fers,
Leur vaisseau, pour partir, encor prêt au rivage,
Trouvait tous nos ports ouverts ;
Mais le dieu terrible des mers
Vient de troubler Thoas par un affreux présage
Et le barbare, affamé de carnage,
Veut que du sang des Grecs nos autels soient couverts.
Non... mais je vois le chef des captifs de la Grèce.
Laisse-nous seuls ; le ciel en cet heureux moment
M'inspire les moyens d'adoucir mon tourment
Et de me dérober à ma propre faiblesse.

SCÈNE DEUXIÈME

IPHIGÉNIE, ORESTE.

IPHIGÉNIE

17 Je ne puis vous cacher mes pleurs ;
Sensible à vos cruels malheurs,
Je frémis du trépas que le roi vous prépare :
Que dans les mêmes lieux les cœurs sont différents !
Non, le climat le plus barbare
De tous ses citoyens ne fait pas des tyrans.

And would I not die in that terrible moment
When a pitiless blade cuts short your days?

ISMENIS

His death is not yet certain;
Thoas' pity will return.
Let hope flatter your sorrow;
A heart that in the same day
Moves from love to hate
Can easily revert from hate to love.

IPHIGENIA

No, no, nothing will soften the tyrant's rage;
Alas! Love was to break the fetters of all the Greeks,
Their ship, ready to embark by the shore,
Would have found all our ports open;
But the fearsome God of the Seas
Has troubled Thoas with a dreadful omen
And the barbarian, hungry for slaughter,
Wants our altars drenched in the Greeks' blood.
No . . . But I see the leader of the Greek captives.
Leave us alone; Heaven at this happy moment
Inspires me with the means to lessen my torment
And to escape my own weakness.

SCENE 2

IPHIGENIA, ORESTES

IPHIGENIA

I cannot hide my tears from you;
I am sympathetic to your cruel misfortunes,
And shudder at the death the king is preparing for you:
How different hearts can be in the same places!
No, even the most barbarous land
Does not make tyrants of all its citizens.

ORESTE

Ne plaignez point ma mort, elle fait mon envie ;
À des malheureux comme moi,
Le plus cruel trépas inspire moins d'effroi
Qu'une triste et mourante vie.

IPHIGÉNIE

Quel sort vous fait haïr la lumière des cieux ?
Ne pourrais-je savoir pour qui je m'intéresse ?

ORESTE

Je suis un criminel à moi-même odieux,
Banni d'Argos, en horreur à la Grèce
Et poursuivi des hommes et des dieux.

IPHIGÉNIE

Que dites-vous ? Argos vous donna la naissance !
Argos, où règne un roi puissant et glorieux.

ORESTE

Plaignez plutôt sa mort et l'horrible vengeance
Qu'en a pris un bras furieux.

IPHIGÉNIE

Il est mort ! Quelle main perfide
A porté sur son roi sa fureur homicide ?

ORESTE

Celle qu'un triste hymen unissait à son sort.

IPHIGÉNIE

Quel crime ! justes dieux ! quel barbare transport !
Et que fait à présent cette reine coupable ?
De ce forfait affreux quels ont été les fruits ?

ORESTE

Que vous dirais-je ? Oreste...

ORESTES

Do not pity my death, it is what I wish for.
To miserable wretches such as myself,
The cruellest death inspires less fear
Than a sad and languishing life.

IPHIGENIA

What destiny has made you hate the light of day?
May I not know whom I seek to help?

ORESTES

I am a hateful criminal even to myself,
Banished from Argos, abhorred by Greece
And hounded by men and gods alike.

IPHIGENIA

What are you saying? Argos gave you birth!
Argos, where a powerful and glorious king reigns.

ORESTES

Rather mourn his death, and the hideous vengeance
Wreaked upon him by a furious arm.

IPHIGENIA

He is dead! What treacherous hand
Slaked his homicidal fury upon his king?

ORESTES

She whom a dismal marriage bound to his destiny.

IPHIGENIA

What a crime! Righteous gods! What barbaric frenzy!
And what is that guilty queen doing now?
What were the fruits of this terrible crime?

ORESTES

What can I tell you? Orestes . . .

IPHIGÉNIE

Achez.

ORESTE

Je ne puis.

IPHIGÉNIE

Aurait-il approuvé ce crime épouvantable ?

ORESTE

De sa fureur plutôt apprenez les effets ;
Il a tranché les jours d'une mère infidèle.
Et s'il s'est montré digne d'elle,
C'est en punissant ses forfaits.

IPHIGÉNIE

Dieux ! une juste horreur de mon âme s'empare ;
Mais quel est le destin de ce fils malheureux ?

ORESTE

Le ciel contre lui se déclare
Et la mort est l'objet où tendent tous ses vœux.

IPHIGÉNIE (*à part*)

Reste infortuné des Atrides,
Veillent pour toi les dieux apaiser leur courroux.
(*à Oreste*) Mon cœur s'intéresse pour vous,
Fuyez, sauvez vos jours de mes mains homicides,
Je veux vous arracher des portes du tombeau.

ORESTE

Qu'entends-je !

IPHIGÉNIE

Ma pitié s'est assez fait connaître.
Dès que le céleste flambeau
Sur ces sauvages bords cessera de paraître,

IPHIGENIA

Tell me all.

ORESTES

I cannot.

IPHIGENIA

Can he have approved of this appalling crime?

ORESTES

Learn rather the results of his fury;
He cut short the days of an unfaithful mother.
And if he proved worthy of her,
It was by punishing her crimes.

IPHIGENIA

Ye gods! A righteous horror grips my soul!
But what was the fate of this unhappy son?

ORESTES

Heaven has declared itself against him
And death is the sole object of his desires.

IPHIGENIA (*aside*)

Unhappy remnant of the Atrides,
May the gods assuage their wrath towards you!
(*to Orestes*) My heart pleads for you:
Flee, save yourself from my murderous hands,
I want to snatch you from the gates of the tomb.

ORESTES

What do I hear?

IPHIGENIA

My pity has expressed itself sufficiently.
As soon as the celestial torch
Is no longer seen on these savage shores,

J'ai fait pour vous sauver préparer un vaisseau,
Partez.

ORESTE

Je pourrais seul, m'arrachant au supplice,
Y livrer tant de Grecs pour moi prêts à mourir !
À leur fidélité rendons plus de justice,
Sauvez ces malheureux et me faites périr.

IPHIGÉNIE

Ô courage noble et funeste !
Ô grandeur ! dont les dieux doivent être jaloux !
Puisse le frère qui me reste
Être aussi généreux que vous.
Mais dieux ! pour l'affreux sacrifice,
Par l'ordre de Thoas, on a tout préparé ;
Au défaut de la force, employons l'artifice,
Rentrez ; si je ne puis vous sauver du supplice,
Du moins il sera différé.

*Elle rentre avec Oreste. Thoas paraît au son d'une marche solennelle,
suivi des Prêtresses de Diane et des Peuples.*

18 **MARCHE POUR LES SACRIFICATEURS**

SCÈNE TROISIÈME

THOAS, CHŒUR ET TROUPE DE PRÊTRESSES DE DIANE, TROUPE DE SACRIFICATEURS,
CHŒUR DE PEUPLES.

THOAS

19 Enfin tout va remplir ma haine ;
Mon cœur se livre sans horreur
Aux transports du plaisir de rendre une inhumaine
Témoin de toute ma fureur.
Vous qui goûtez sous mon obéissance
Les biens dont fait jouir la gloire et l'abondance,
Reconnaissez mes soins par mon juste courroux :

I have prepared a ship to save you:
Depart.

ORESTES

Could I alone, tearing myself from the sacrifice,
Condemn so many Greeks ready to die for me?
Let me do greater justice to their loyalty:
Save those unfortunates and let me perish.

IPHIGENIA

Oh noble, fatal courage!
Oh greatness which the gods must envy!
May the brother who is left to me
Be as generous as you are.
But, oh gods! By order of Thoas,
All is prepared for the dreadful sacrifice.
For want of force, let me use contrivance.
Go back inside: if I cannot save you from the ordeal,
At least it will be deferred.

*She leaves with Orestes. Thoas appears to the sound of a solemn march,
followed by the Priestesses of Diana and the People.*

MARCH FOR THE SACRIFICERS

SCENE 3

THOAS, CHORUS AND COMPANY OF PRIESTESSES OF DIANA, COMPANY OF SACRIFICERS,
CHORUS OF PEOPLE

THOAS

At last all will fulfil my hatred;
My heart yields without horror
To the frenzied delight of making a cruel ingrate
Witness to all my fury.
You who enjoy, under my rule,
The benefits granted by glory and abundance,
Recognise my care for you in my just wrath:

Vos mortels ennemis, ces captifs de la Grèce,
Prétendaient nous soumettre à l'effort de leurs coups ;
Ils mourront, j'ai juré de les immoler tous,
Et leur sang, rougissant l'autel de la déesse,
Ne sera versé que pour vous.

20 Chantez Diane et sa gloire immortelle,
Que de son nom retentissent ces lieux ;
Et que vos chants portent jusques aux cieux
Et sa puissance et votre zèle.

PRÊTRESSES DE DIANE ET PEUPLES
Chantons Diane et sa gloire immortelle,
Que de son nom retentissent ces lieux ;
Et que nos chants portent jusques aux cieux
Et sa puissance et notre zèle.

21 AIR DES SACRIFICATEURS

LE GRAND SACRIFICATEUR

22 Fille du dieu dont le tonnerre
Fait trembler l'Olympe et la terre,
Écoutez un peuple soumis :
Nous vous offrons le sang que nous allons répandre ;
Périsse qui veut entreprendre
D'être au rang de nos ennemis !

PRÊTRESSES DE DIANE, PEUPLES ET SACRIFICATEURS
Périsse qui veut entreprendre
D'être au rang de nos ennemis !

LE GRAND SACRIFICATEUR

C'est vous qui daignez nous défendre,
De vos soins bienfaisants nous devons tout attendre ;
Le sort de la Scythie en vos mains est remis ;
Jusqu'où notre pouvoir ne doit-il pas s'étendre ?
Quel espoir de grandeur ne nous est pas permis ?

Your mortal enemies, the captives from Greece,
Hoped to strike us down ;
They will die, I have sworn to sacrifice them all,
And their blood, staining the goddess's altar red,
Will be shed for you alone.

Sing of Diana and her immortal glory,
Let this place echo with her name ;
And let your songs carry up to the Heavens
Both her power and your fervour.

PRIESTESSES OF DIANA, PEOPLE
Let us sing of Diana and her immortal glory,
Let this place echo with her name ;
And let our songs carry up to the Heavens
Both her power and our fervour.

AIR OF THE SACRIFICERS

HIGH PRIEST

Daughter of the god whose thunder
Makes earth and Olympus tremble,
Hearken to a submissive people:
We offer you the blood we are about to shed ;
Let those perish who seek
To be among our enemies !

PRIESTESSES OF DIANA, PEOPLE, PRIESTS
Let those perish who seek
To be among our enemies !

HIGH PRIEST

It is you who deign to defend us,
From your benevolent care we may expect all ;
The fate of Scythia is placed within your hands ;
Where may our power not extend ?
What hope of greatness is forbidden to us ?

Périsset qui veut entreprendre
D'être au rang de nos ennemis !

CHŒUR

Périsset qui veut entreprendre
D'être au rang de nos ennemis !

Les Sacrificateurs recommencent leurs danses, après lesquelles les Prêtresses de Diane se rassemblent pour rendre hommage à la déesse.

23 **SARABANDE**

DEUX PRÊTRESSES ET LE CHŒUR

- 24 Vous rassemblez en vous, belle déesse,
Tout ce qui fait briller les autres dieux ;
Vous l'emportez sur Flore et la Jeunesse,
Et sur l'éclat de la reine des cieux ;
Vous rassemblez en vous, belle déesse,
Tout ce qui fait briller les autres dieux.
L'Amour vous suit ; mais l'austère Sagesse
Ne lui permet de régner qu'en vos yeux.
Vous rassemblez en vous, belle déesse,
Tout ce qui fait briller les autres dieux.

DEUXIÈME ENTRÉE DES PRÊTRESSES

THOAS

- 25 Le ciel doit applaudir nos desseins légitimes ;
Que la Prêtresse amène les victimes.

SCÈNE QUATRIÈME

THOAS, IPHIGÉNIE, TOUS LES ACTEURS DE LA SCÈNE PRÉCÉDENTE.
Iphigénie paraît en grand habit de cérémonie.

IPHIGÉNIE

- 26 Roi des Scythes, écoute-moi,
Vous, Peuples, apprenez ce que Diane ordonne ;

Let those perish who seek
To be among our enemies!

CHORUS

Let those perish who seek
To be among our enemies!

The Sacrificers resume their dances, after which the Priestesses of Diana gather to pay homage to the goddess.

SARABANDE

TWO PRIESTESSES, CHORUS

You possess within you, fair goddess,
All that makes the other gods shine;
You prevail over Flora and Youth,
And the splendour of the Queen of Heaven;
You possess within you, fair goddess,
All that makes the other gods shine.
Love follows you; but austere Wisdom
Allows him to reign only in your eyes.
You possess within you, fair goddess,
All that makes the other gods shine.

SECOND ENTRANCE OF THE PRIESTESSES

THOAS

Heaven must applaud our legitimate designs;
Let the Priestess bring the victims.

SCENE 4

THOAS, IPHIGENIA, ALL THE ACTORS FROM THE PREVIOUS SCENE.
Iphigenia appears in full ceremonial dress.

IPHIGENIA

King of the Scythians, hear me!
You people, learn what Diana commands;

Elle a parlé, j'en ai frémi d'effroi,
Et d'horreur encor j'en frissonne ;
Avant que sur nos autels
Vous immoliez ces captifs criminels,
Il faut qu'un sacrifice efface leurs offenses :
Remettez leur sort en mes mains
Et, me laissant le soin d'exercer vos vengeances,
Recevez en tremblant ses ordres souverains.

THOAS

27 Hâtez-vous de servir ma rage
Et qu'avant que la nuit obscurcisse ces lieux,
Leur sang inondant ce rivage
Venge mon empire et nos dieux.

Fin du Quatrième Acte.

ACTE V

*Le théâtre représente le parvis du temple de Diane, dont la porte paraît fermée.
On voit la mer dans le lointain et quelques rochers vers les côtés du temple.*

SCÈNE PREMIÈRE

IPHIGÉNIE, ORESTE, ISMÉNIDE.

28 RITOURNELLE

IPHIGÉNIE

29 C'est au pied du rocher qui défend cette rive
Que le vaisseau qui vous mit sur ces bords
Va tromper de Thoas les barbares transports
Et délivrer votre troupe captive.
Prêt à vous voir percer le sein,
Mon cœur a formé le dessein
De vous faire revoir votre heureuse patrie ;
Le ciel m'attache à vous par de secrets liens,

She spoke and I shuddered with fear,
And I still shudder with horror;
Before you slay these criminal captives
Upon our altars,
A sacrifice must erase their crimes.
Place their fate in my hands
And, leaving me to wreak your vengeance,
Receive, trembling, her supreme decree.

THOAS

Make haste to serve my rage,
And before night darkens this place,
Let their blood flood these shores,
Avenging my kingdom and our gods.

End of Act Four.

ACT FIVE

*The scene is set in the forecourt of the temple of Diana, whose door appears
to be closed. The sea is visible in the distance, with a few rocks near the sides
of the temple.*

SCENE 1

IPHIGENIA, ORESTES, ISMENIS

RITORNELLO

IPHIGENIA

At the foot of the rock which defends this shore
Lies the ship which brought you to this country:
It will frustrate Thoas' barbaric frenzy
And deliver your captive band.
Rather than watch you pierce your breast,
My heart has formed the design
Of letting you see once more your happy homeland;
Heaven binds me to you by mysterious ties,

Et quand je vous rends à la vie,
Je sauve vos jours et les miens.

ORESTE

Vous me tirez d'un indigne esclavage,
De la Parque sur moi vous suspendez les coups :
Et je sens moins cet avantage
Que la douleur de m'éloigner de vous.

IPHIGÉNIE

Terminons d'inutiles plaintes
Et donnons tous nos soins à de plus justes craintes ;
Je puis vous faire un sort heureux,
Mais il faut qu'un serment terrible
M'assure en ce moment du succès de mes vœux.

ORESTE

30 Mon cœur pour vous servir ne voit rien d'impossible.
J'en atteste ici tous les dieux,
Ceux des enfers, des mers, de la terre et des cieux.
Si je trahis votre espérance,
Puisse la foudre en prendre la vengeance ;
Que la terre s'embrace et s'ouvre sous mes pas,
Dans ses gouffres profonds, que l'onde m'engloutisse
Et que le dieu des morts vous venge et me punisse
Au-delà même du trépas.

IPHIGÉNIE

31 Il suffit, ma crainte est bannie,
Argos vous est connu ; dans ces murs malheureux,
Que pense-t-on d'Iphigénie ?

ORESTE

Chacun sait qu'en Aulide elle a perdu la vie
Et nous pleurons encor son destin rigoureux.

And in restoring you to life,
I save both your existence and my own.

ORESTES

You free me from a shameful slavery,
You suspend the blows of the Fates upon me:
Yet I am less moved by that kind deed
Than by the sorrow of parting from you.

IPHIGENIA

Let us end these futile laments
And give all our attention to more justified fears;
I can make your fate a happy one,
But I require a terrible oath of you
To assure me that my wishes will then be fulfilled.

ORESTES

My heart sees nothing impossible if it serves you.
I hereby swear by all the gods
Of Hell, sea, earth and skies:
If I betray your hopes
May lightning avenge that betrayal;
May the earth catch fire and open beneath my feet;
In its deep chasms, may the sea engulf me;
And may the God of the Dead avenge you and punish me
Even beyond the grave.

IPHIGENIA

It is enough, my fear is banished,
Argos is known to you; within those unhappy walls,
What is said of Iphigenia?

ORESTES

Everyone knows that she lost her life in Aulis,
And we still mourn her harsh fate.

IPHIGÉNIE

Du sang d'Agamemnon vous savez ce qui reste,
Méritez tous les soins que j'ai pris de vos jours ;
Partez, dites au jeune Oreste
Qu'Iphigénie, ici, demande son secours.

ORESTE

Iphigénie ! ô ciel ! croirais-je ce miracle ?
Les morts reviennent-ils à la clarté des cieux ?

IPHIGÉNIE

Aux cruautés des Grecs Diane a mis obstacle,
Dans les champs de l'Aulide elle a trompé leurs yeux,
Par elle, Iphigénie est vivante en ces lieux.

ORESTE

Dans ces lieux ! ciel ! mon cœur ne vous en croit qu'à peine.

IPHIGÉNIE

- 32** Ô toi ! qu'un songe affreux a peint à mes esprits,
Cher Oreste, écoute mes cris ;
Viens, pars, vole en ces lieux, fends la liquide plaine,
Brave les vents, les rochers et les eaux,
Arme, pour m'enlever encor plus de vaisseaux
Que n'en a fait armer la malheureuse Hélène.
- 33** Et vous qui connaissez et mon sort et mon nom,
Partez, servez le sang d'Agamemnon.
Vous vous troublez !

ORESTE

Ô dieux !

IPHIGÉNIE

Je vois couler vos larmes.

ORESTE

Vous appelez Oreste ; et que peut-il pour vous ?

IPHIGENIA

You know what still survives of Agamemnon's blood.
Merit all the care I have taken over your life;
Go, tell young Orestes
That Iphigenia, who speaks here, asks for his help.

ORESTES

Iphigenia! Oh Heaven! Can I believe this miracle?
Do the dead return to the light of day?

IPHIGENIA

Diana prevented the cruelties of the Greeks:
In the fields of Aulis she deceived their eyes.
Thanks to her, Iphigenia is alive in this land.

ORESTES

In this land! Heavens! my heart can scarcely believe you.

IPHIGENIA

You whom a dreadful dream depicted to my mind,
Dear Orestes, hearken to my cries.
Come, depart, fly hither, plough the watery plain!
Defy winds, rocks and waves,
Arm even more ships to take me away from hence
Than were armed for unhappy Helen.
And you who know my fate and my name,
Go, serve the blood of Agamemnon!
You are troubled!

ORESTES

Ye gods!

IPHIGENIA

I see your tears flowing.

ORESTES

You summon Orestes; but what can he do for you?

IPHIGÉNIE

Ah ! que vous me causez d'alarmes ;
A-t-il des dieux vengeurs éprouvé le courroux ?

ORESTE

Hélas ! quelle est votre espérance ?
À ce frère si cher cessez d'avoir recours ;
Lui-même loin d'Argos, sans appui, sans défense,
Attend tout de votre secours.

IPHIGÉNIE

Qu'entends-je ! quel transport de mon âme s'empare !
Mon cœur s'émeut pour vous, il se trouble, il s'égare :
Le ciel va-t-il finir mes mortelles douleurs ?
Expliquez-vous !

ORESTE

Faut-il en dire davantage ?
Vous voyez ma joie et mes pleurs,
Reconnaissez Oreste à ce langage
Et plus encor à ses malheurs.

IPHIGÉNIE

Ciel ! Oreste ! ah ! mon cœur m'en donne l'assurance,
C'est vous ; j'en crois mes mouvements secrets.
Vous qu'à peine j'ai vu dans votre tendre enfance,
Mais dont, avec transport, je rappelle les traits.

IPHIGÉNIE ET ORESTE

Dieux immortels, achevez votre ouvrage,
Vos bontés ont déjà surpassé nos souhaits !

IPHIGÉNIE

Quel dieu vous a conduit dans ce climat sauvage ?

ORESTE

Apollon a voulu, pour laver mes forfaits,
Que de Diane ici j'enlevasse l'image.

IPHIGENIA

Oh, how you alarm me!
Has he felt the wrath of the vengeful gods?

ORESTES

Alas! What is your hope?
Appeal no more to that dear brother;
He himself, far from Argos, without support or defence,
Expects everything from your assistance.

IPHIGENIA

What do I hear? What transports grip my soul!
My heart fears for you, it is troubled, it palpitates madly:
Will Heaven put an end to my mortal grief?
Explain yourself!

ORESTES

Need I say more?
You see my joy and my tears.
Know Orestes by these words,
And still more by his misfortunes.

IPHIGENIA

Heavens! Orestes! Ah, my heart assures me
It is you; I trust in my innermost feelings.
You, whom I hardly saw in your early childhood,
Yet whose features I recall with rapture.

IPHIGENIA, ORESTES

Immortal gods, complete your work!
Your bounties have already surpassed our wishes!

IPHIGENIA

What god led you to this wild country?

ORESTES

Apollo wanted me, to efface my crimes,
To remove Diana's likeness from here.

IPHIGÉNIE

Ses ordres et vos vœux vont être satisfaits.

IPHIGÉNIE ET ORESTE

Brisons nos chaînes,
Hâtons-nous, traversons les flots ;
Cherchons après tant de peines
Un doux repos.

IPHIGÉNIE

Je crains que le tyran ne vienne nous surprendre ;
Allez, je vais ici l'attendre.
(à Isménide) Toi, fais donner aux Grecs des dards, ces javelots
Que ce temple sacré garde pour se défendre ;
(à Oreste) J'espère, quand la nuit sera prête à descendre,
Partir avec vous pour Argos.

SCÈNE DEUXIÈME

IPHIGÉNIE SEULE, CHŒUR DE COMBATTANTS, *que l'on entend et que l'on ne voit point.*

IPHIGÉNIE

- 34** Seuls confidents de mes peines secrètes !
Lieux ! tant de fois arrosés de mes pleurs,
Je ne troublerai plus vos tranquilles retraites
Par le récit de mes malheurs.
Depuis longtemps captive, gémissante,
De la rigueur des dieux je me suis plainte à vous,
Mais leurs faveurs ont passé mon attente :
Plus ma douleur fut violente,
Plus mon bonheur me semble doux.
Seuls confidents de mes peines secrètes, *etc.*
On entend un bruit de combats dans le lointain.
- 35** Mais quel bruit effrayant ici se fait entendre !
Quels cris ! dieux, armez-vous et venez nous défendre.

IPHIGENIA

His orders and your wishes will be fulfilled.

IPHIGENIA, ORESTES

Let us break our chains,
Let us hasten across the waves;
After so much trouble, let us seek
Sweet repose.

IPHIGENIA

I fear the tyrant will come and surprise us;
Go, I will await him here.
(to Ismenis) Give the Greeks the spears and javelins
Which this sacred temple keeps for its defence;
(to Orestes) I hope, at nightfall,
To leave with you for Argos.

SCENE 2

IPHIGENIA ALONE; CHORUS OF COMBATANTS, *offstage.*

IPHIGENIA

Sole confidant of my secret sorrows!
Place so often sprinkled with my tears,
I will no longer disturb your quiet refuge
With the tale of my woes.
Long a groaning captive
Of the gods' severity, I have complained to you,
But their favours have surpassed my expectations:
The more violent was my pain,
The sweeter my happiness now seems.
Sole confidant of my secret sorrows, *etc.*
The sound of fighting is heard in the distance.
But what a frightening noise is heard here!
What cries! Gods, take arms, come to our defence!

COMBATTANTS (*dans le lointain*)
Périssez tous, périssez tous,
Cédez à l'effort de nos coups.

IPHIGÉNIE
Ô ciel !

SCÈNE TROISIÈME

IPHIGÉNIE, ÉLECTRE, CHŒUR DE COMBATTANTS, *que l'on entend et que l'on ne voit point.*

36

ÉLECTRE (*à Iphigénie*)
De vos autels embrassez la défense ;
Vous êtes notre unique espoir.
Trahi par l'un des Grecs, le roi vient de savoir
Qu'il tient Oreste en sa puissance ;
Il ne veut plus différer sa vengeance.

CHŒUR (*que l'on ne voit point*)
Périssez tous, périssez tous,
Cédez à l'effort de nos coups.

ÉLECTRE
Ses soldats irrités servent sa barbarie,
En vain les Grecs repoussent leur furie,
Le nombre va les accabler.
La mort offre partout son image funeste,
Le fer brille, le sang est tout prêt à couler ;
D'une famille auguste, épargnez ce qui reste.

CHŒUR (*que l'on ne voit point*)
Périssez tous, périssez tous,
Cédez à l'effort de nos coups.

IPHIGÉNIE
Je défendrai vos jours aux dépens de ma vie,
Reconnaissez Iphigénie ;

COMBATTANTS (*in the distance*)
Perish, perish all of you,
Yield to the force of our blows.

IPHIGENIA
Oh Heaven!

SCENE 3

IPHIGENIA, ELECTRA; CHORUS OF COMBATANTS, *offstage*

ELECTRA (*to Iphigenia*)
Embrace the defence of your altars;
You are our only hope. We are betrayed by a Greek:
The king has just learnt
That he holds Orestes in his power;
He no longer wishes to defer his vengeance.

CHORUS (*offstage*)
Perish, perish all of you,
Yield to the force of our blows.

ELECTRA
His angry soldiers serve his barbarity;
In vain the Greeks repel their fury,
Numbers will overwhelm them.
Death shows its dismal image everywhere:
The blade glitters, the blood is ready to flow;
Spare what remains of an august family.

CHORUS (*offstage*)
Perish, perish all of you,
Yield to the force of our blows.

IPHIGENIA
I will defend your life at the cost of my own.
Recognise Iphigenia!

Ne craignez rien d'un tyran furieux...
Mais quel spectacle, ô ciel ! se présente à mes yeux !

37 **PRÉLUDE**

SCÈNE DERNIÈRE

Le temple s'ouvre. On voit dans le fond la statue de Diane. Les Scythes paraissent armés. Le tonnerre gronde et Diane sort de son temple.

DIANE, IPHIGÉNIE, ÉLECTRE, ORESTE, PYLADE, ISMÉNIDE, CHŒUR ET TROUPE DE GRECS.

DIANE

38 Jupiter en mes mains a remis le tonnerre,
Les vœux des Grecs sont exaucés ;
Cessez, peuples cruels, de leur faire la guerre,
Diane ordonne, obéissez.

Les Scythes se retirent, et Diane continue.

À vos désirs tout est propice,
Grecs, accourez, rassemblez-vous :
Thoas est mort. Le ciel a puni l'injustice
Et vos travaux ont fléchi son courroux.
Rendez des grâces immortelles
Aux dieux, auteurs de votre heureuse paix,
Et qu'Électre et Pylade, au gré de leurs souhaits,
Par les nœuds de l'hymen, par des ardeurs fidèles,
Soient unis ensemble à jamais.

IPHIGÉNIE, ÉLECTRE, ORESTE ET PYLADE

39 C'est par vous, puissante déesse,
Que nous avons du sort désarmé les rigueurs.

ORESTE ET PYLADE

Vous nous avez rendus vainqueurs.

Fear nothing from this furious tyrant . . .
But what a sight, O Heaven, comes before my eyes!

PRELUDE

FINAL SCENE

The temple opens. The statue of Diana can be seen in the background. The Scythians appear in arms. Thunder rumbles and Diana comes out of her temple.

DIANA, IPHIGENIA, ELECTRA, ORESTES, PYLADES, ISMENIS, CHORUS AND COMPANY OF GREEKS

DIANA

Jupiter has placed the thunder in my hands.
The wishes of the Greeks are granted;
Cease, cruel people, to wage war against them.
Diana commands: obey.

The Scythians withdraw, and Diana continues.

All is favourable to your wishes,
Greeks, hasten here and assemble.
Thoas is dead. Heaven has punished injustice,
And your labours have appeased its wrath.
Give everlasting thanks
To the gods, architects of your happy peace,
And let Electra and Pylades, as is their wish,
By the bonds of marriage, by their faithful ardour,
Be united for ever.

IPHIGENIA, ELECTRA, ORESTES, PYLADES

It is thanks to you, mighty goddess,
That we have disarmed the rigours of fate.

ORESTES, PYLADES

You have granted us victory.

ÉLECTRE ET PYLADE

Vous couronnez notre tendresse.

IPHIGÉNIE ET ORESTE

Régnent pour toujours sur nos cœurs.

IPHIGÉNIE, ÉLECTRE, ORESTE ET PYLADE

C'est par vous, puissante déesse,
Que nous avons du sort désarmé les rigueurs.

ORESTE (*à Iphigénie*)

40 Qu'Électre à jamais vous soit chère.
Dernier fruit de l'hymen d'un trop malheureux père,
Depuis votre départ elle reçut le jour ;
Elle seule sensible et cet ami fidèle
M'ont voulu suivre en ce triste séjour.

IPHIGÉNIE

Que le ciel, pour payer leur zèle,
Aux siècles reculés les donne pour modèle
D'une amitié sincère et d'un parfait amour.

Les Peuples grecs paraissent en dansant.

41 CHACONNE

PEUPLES GRECS

42 Que les plaisirs suivent vos peines.
Descends, Amour, vole ici-bas,
D'un doux hymen serre les chaînes ;
Puisse-elles durer au-delà du trépas.

Les Grecs recommencent leurs danses.

DIANE (*à Iphigénie*)

43 Tes vœux ont expié les forfaits des Atrides.
Oreste est délivré des noires Euménides.

ELECTRA, PYLADES

You crown our tender love.

IPHIGENIA, ORESTES

Reign over our hearts for ever.

IPHIGENIA, ELECTRA, ORESTES, PYLADES

It is thanks to you, mighty goddess,
That we have disarmed the rigours of fate.

ORESTES (*to Iphigenia*)

May Electra be dear to you for ever.
The final fruit of an unhappy father's marriage,
She was born after your departure;
Only she, in sympathy, and this faithful friend
Wished to follow me on this dismal journey.

IPHIGENIA

May Heaven, to repay their zeal,
Hold them up to ages yet to come as a model
Of sincere friendship and perfect love.

The Greek People appear, dancing.

CHACONNE

GREEK PEOPLE

Let pleasures follow your sorrows.
Descend, Love, fly down here,
Tighten the bonds of a sweet marriage;
May they last even beyond death.

The Greeks resume their dances.

DIANA (*to Iphigenia*)

Your vows have expiated the crimes of the Atrides.
Orestes is delivered from the sombre Eumenides.

Partez, pour vous Neptune aplanira les flots :
C'est souffrir trop longtemps qu'un sacrilège hommage
De Diane indignée ensablante l'image.
Faites-là révéler chez les peuples d'Argos.

44 Que le feu vengeur du tonnerre
Détruisse ce temple odieux :
Apprenons à toute la terre
Que le sang des mortels ne saurait plaire aux dieux.

45 SYMPHONIE

Les Grecs vont s'embarquer tandis que Diane se retire. Les Vents enlèvent sa statue et la portent sur le vaisseau des Grecs. La foudre tombe sur le temple, qui s'embrase et se renverse.

Go, Neptune will smooth the waves for you:
I have tolerated too long a sacrilegious tribute
That bloodied the likeness of outraged Diana.
Make her revered among the people of Argos.
Let the avenging fire of the thunder
Destroy this hateful temple:
Let all the earth know
That the blood of mortals cannot please the gods.

SINFONIA

The Greeks set sail as Diana withdraws. The winds take her statue and carry it onto the Greek ship. Lightning strikes the temple, which bursts into flames and topples over.



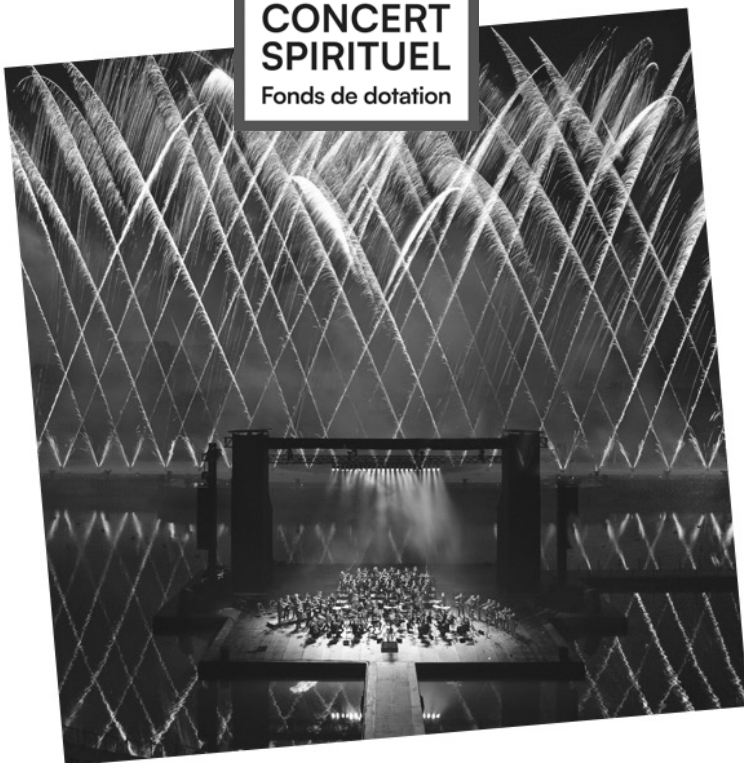
FAIRE RAYONNER LA MUSIQUE FRANÇAISE DES XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

Rayonnant aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, la France voit naître des genres musicaux atypiques aux formes audacieuses qui font toute la valeur de son patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre pourtant dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre les années 1980 pour que le mouvement du « nouveau baroque » s'emploie à le faire revivre.

Le Centre de musique baroque de Versailles est alors créé en 1987 pour redécouvrir et valoriser le patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles dans le monde. Il met en œuvre des activités de recherche, d'édition, de formation, de production artistique et d'actions culturelles avec ses partenaires, et met à leur disposition une diversité de ressources.

www.cmbv.fr

LE
CONCERT
SPIRITUEL
Fonds de dotation



DEVENEZ MÉCÈNE DU CONCERT SPIRITUEL

En devenant mécène du Concert Spirituel, vous rendez possibles les productions, les tournées en France et à l'international, les enregistrements discographiques comme celui-ci et le développement d'actions culturelles et de projets d'insertion professionnelle.

L'Ensemble repose sur un modèle économique unique et vertueux : la vente des concerts et le mécénat sont ses premières ressources, comptant seulement 8% de subventions publiques. C'est pourquoi nous avons plus que jamais besoin de votre soutien ! Le projet artistique d'Hervé Niquet mobilise en effet plus de 200 intermittents du spectacle, une équipe administrative investie et passionnée pour en moyenne, par saison, 15 productions différentes dont 5 créations, soit 35 à 60 représentations par an.

Retrouvez toutes les informations sur notre Fonds de dotation et sur vos avantages en tant que mécène grâce à ce lien :

concertspirituel.com/nous-soutenir

FONDATION BRU

Au service de grandes causes, la Fondation Bru offre aux talents et aux belles initiatives, les moyens d'aller de l'avant, pour changer durablement les choses. Créée à l'initiative du docteur Nicole Bru afin de pérenniser la mémoire des créateurs des Laboratoires UPSA, elle soutient et accompagne dans la durée des projets innovants, bien conçus, portés par une vision à long terme... les rendant parfois tout simplement possibles.



Engagée, profondément humaniste, pionnière, à l'image de la famille de chercheurs entrepreneurs dont elle porte le nom, la Fondation Bru place l'homme au cœur de ses actions et intervient dans des domaines très variés.

Par son mécénat culturel, la Fondation Bru contribue à la sauvegarde de patrimoines, favorise la diffusion des connaissances et l'émergence de nouveaux talents et fait partager des émotions.

Parmi ses engagements en faveur de la musique :

- **Le Concert Spirituel**

Les docteurs Jean et Nicole Bru ont assuré un soutien indéfectible à Hervé Niquet dès 1987. La Fondation Bru a pris le relais, pour contribuer au rayonnement de la musique baroque en Europe et dans le monde.

- **Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française**

Cette fondation œuvre, depuis Venise, à la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle.

fondation-bru.org

Recorded in January 2024 at Auditorium du Conservatoire
Jean-Baptiste Lully de Puteaux (France)

MANUEL MOHINO RECORDING PRODUCER AND ENGINEER

HARPSICHORD ALAIN ANSELM, 1992, AFTER AN ITALIAN MODEL
PITCH: $a'=392$; TEMPERAMENT: CORRETTE 1/5
KAROLY MOSTIS TUNING

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK

CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR

IRIS GARNIER INSIDE PHOTOS

IMAGE COVER AFTER PHOTOS © ISTOCK

CO-PRODUCTION CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES,
LE CONCERT SPIRITUEL, THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

SCORE EDITED BY THE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

THE ENSEMBLE LE CONCERT SPIRITUEL IS IN RESIDENCE AT
THE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES WITHIN THE FRAMEWORK OF
THE CROSS-RESIDENCY SCHEME SET UP BY THE CENTRE DE MUSIQUE
BAROQUE DE VERSAILLES

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

LE CONCERT SPIRITUEL

42 RUE DU LOUVRE F-75001 PARIS FRANCE

TÉL. +33 (0)1 40 26 11 31

WWW.CONCERTSPIRITUEL.COM

STÉPHANIE DEVISSAGUET CHIEF EXECUTIVE

JULIANA RICHARD BOOKING MANAGER

ZOÉ BULLOT ADMINISTRATIVE MANAGER

CÉCILE LE CALVEZ COMMUNICATION, PARTNERSHIPS AND PRESS MANAGER

ROXANE DRAI FUNDRAISING MANAGER

PIERRE-OLIVIER SCLAFERT COMMUNITY OUTREACH MANAGER

VÉRA TOMAS*, CÉCILE LARRAZET PRODUCTION MANAGERS

JÉRÔME PAOLETTI* ORCHESTRAL STAGE MANAGER

* IN CHARGE OF PRODUCTION FOR THE RECORDING

avec le généreux soutien d

Aline Foriel-Destezet

CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

NICOLAS BUCHER DIRECTOR GENERAL

BENOÎT DRATWICKI ARTISTIC DIRECTOR

MARIE CLÉMENT PRODUCTION DIRECTOR

CAMILLE CELLIER HEAD OF COMMUNICATION

PRINTED IN THE NETHERLANDS

ALPHA 1106

© CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, LE CONCERT
SPIRITUEL, ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2024

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2024



Floriane Hasler, Olivia Doray, Véronique Gens, Hervé Niquet, Thomas Dolié, Reinoud van Mechelen

ALSO AVAILABLE



ALPHA 1020



ALPHA 973



ALPHA 926



ALPHA 442